Livraison Rapide
858-8080

On le lit parce qu'on le vit !

LE MERCREDI 1er DÉCEMBRE 1993

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL 24 NO 13

Cette semaine

Actualité universitaire

La bibliothèque Champlain: un cruising bar?

– page 5 –

Arts et Spectacles

Maurice Victor: 40 ans de carrière en radio

– page 15 –

Sports

Les Anges Bleus au volley-ball récolte la médaille de bronze

– page 19 –

"L'U de M aura un impact économique de près d'un milliard de dollars dans la province pour les cinq prochaines années." – Jean-Bernard Robichaud, recteur

Impact d' un Milliard

– À lire en page 2 –

Votre placement + boni

TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE

Profitez-en !

C'est une façon simple, facile et avantageuse de mettre de l'argent de côté et d'obtenir un boni.

ÉTUDE SUR L'IMPACT ÉCONOMIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

"IMPACT ÉCONOMIQUE DE PRÈS D'UN MILLIARD DANS LA PROVINCE"

Chantal SAUCIER

C'est ce qu'a déclaré le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud, lors d'une conférence de presse mercredi dernier.

Selon cette étude, les retombées économiques directes et indirectes de l'Université seront d'environ 960 millions de dollars en cinq ans, donc près de 200 millions de dollars (192.1 M$) par année.

L'étude démontre également que les trois campus de l'Université de Moncton: Shippagan, Edmundston et Moncton, contribuent grandement au développement de leurs régions respectives. L'impact se chiffre comme suit: 158.2 millions dans la région de Moncton, 22.4 millions dans la région d'Edmundston et 11.5 millions dans la Péninsule Acadienne.

Les dépenses de l'Université, pour les cinq prochaines années, sont évaluées à 500 millions de dollars dont 300 millions en salaire, 150 millions en achats de biens et services et 50 millions en construction et travaux de rénovation.

L'Université aura tout de même besoin de 14.7 millions de dollars supplémentaires afin de conserver son rôle dans le développement économique du N.-B. Ce montant n'est pas relié au fond de roulement de l'Université mais bien à son développement. Cet argent servira, entre autres, à renouveler l'équipement scientifique et informatique, à soutenir la recherche des étudiants et des professeurs, de même qu'à augmenter les fonds de bourses, surtout au niveau du deuxième cycle.

Pour combler ce besoin, l'Université envisage de lancer une campagne de financement majeure au cours de la prochaine année. Cette campagne de financement visera le secteur privé de la province. M. Robichaud est confiant qu'avec les résultats de cette étude rendus publics, les citoyens, les entreprises et les fondations verront un avantage certain à l'existence de l'Université dans leur région puisqu'un simple don, un appui à l'Université de Moncton, représente aussi un investissement dans la croissance de la région, a-t-il ajouté.

L'Université de Moncton a connu une forte augmentation de son taux de fréquentation depuis 1981. Le nombre d'étudiants à temps plein est passé de 2 600 à 4 600, ce qui représente un accroissement de 77%.

Selon M. Robichaud, cette augmentation est due à l'appui de la population francophone du Nouveau-Brunswick envers leur Université et non à un accroissement du nombre d'étudiants étrangers, puisque ceux-ci ne représentent que 11% de la population étudiante actuelle.

De plus, l'Université de Moncton représente 2 500 emplois, directs et indirects dans la province. À lui seul, le campus de Moncton emploie 750 personnes à temps plein.

La raison d'être de l'Université de Moncton n'est pas de faire de l'argent, mais bien de former une main-d'oeuvre qualifiée et compétente dans plusieurs domaines, a déclaré le recteur, M. Robichaud. "Nos efforts continueront donc dans ce sens en visant toujours l'excellence de même que la reconnaisssance, au niveau national, de la qualité de notre enseignement" a-t-il conclu.

LE CLASSEMENT DE McLEAN'S DOIT ETRE PRIS AVEC UN GRAIN DE SEL

Dave LEVESQUE

Moncton - La troisième édition du classement des universités canadiennes de la revue McLEAN'S vient de paraître et comme on devait s'y attendre, elle n'a pas fait que des heureux. Cependant, selon monsieur Paul-Émile Benoit, qui est directeur des communications à l'Université de Moncton et qui a piloté le dossier de l'institution, il faut prendre cet exercice avec un grain de sel.

Selon monsieur Benoit, l'importance accordée à certains critères peut être discutable car si les priorités avaient été différentes, c'est tout le classement qui s'en serait trouvé changé. D'un autre côté, d'autres critères sont difficilement contestables. On n'a qu'à prendre l'exemple du nombre de professeurs qui sont détenteurs d'un doctorat ou du nombre d'étudiants par classe.

POINT DE REPERE

Il est évident qu'un tel classement sert de point de repère pour l'université, qui peut ainsi savoir ce qui va et ce qui ne va pas. Cela permet aussi aux administrateurs de l'institution d'améliorer certains aspects de leur travail.

C'est la troisième édition de ce classement et lors de la première année, l'U de M s'était classée au 28e rang sur 46 participants. Lors de ce premier exercice, toutes les universités étaient évaluées de la même façon. L'an dernier, l'Université s'est classée 14e sur 18 dans la catégorie des universités axées sur le premier cycle. Cette année, l'Université Mount Allison de Sackville s'est classée première et l'Université de Moncton s'est, quant à elle, placée au 11e rang ce qui représente une amélioraition par rapport à l'an passé. Cette amélioration a suscité une satisfaction relative chez les administrateurs de l'Université mais le recteur, Jean-Bernard Robichaud, ne veut quand-même pas accorder trop d'importance au classement, car ça ne reflète pas fidèlement la réalité monctonienne.

Selon monsieur Benoit, il est déplorable qu'un tel classement ne prenne pas en considération le caractère particulier de l'Université car cette dernière joue un rôle unique au sein de la communauté acadienne. Il est également d'avis qu'il aurait été plus profitable d'évaluer chacune des institutions programme par programme plutôt que de généraliser. Il a aussi avoué que les résultats de ce classement pourraient être dangereux pour la réputation de certaines institutions, l'Université de l'Ile-du-Prince-Édouard, classée 17e, en est un bon exemple.

Dans un autre ordre d'idées, notons qu'un sondage mené auprès de 53 000 diplômés a révélé que se sont les Néo-Brunswickois qui, dans une proportion de 89.4%, sont les plus satisfaits de l'éducation reçue dans leur province. Notons également qu'un autre sondage mené par McLEAN'S et qui s'attardait à la qualité, à l'innovation, aux meneurs de demain et à la meilleure institution en général a révélé que l'Université ne figurait pas parmi les cinq premiers dans la catégorie des universités de premier cycle. Monsieur Benoit s'est dit un peu déçu de ce résultat, mais selon lui, les anciens supportent toujours l'institution. Il a conclu en affirmant qu'après trois ans, le classement avait progressé, mais qu'il faudra attendre pour savoir s'il deviendra une bonne source de renseignements.

FESTHIVER 94

bénévoles recherchés

un party pour les bénévoles suivra le Festhiver 94 en guise de remerciement!!!

contactez Amélie Gosselin au 858-4484

Le Festhiver est coordonné par la FÉÉCUM

FÉÉCUM

Deux étudiants de l'U de M ont participé à une compétition de comptabilité, qui se tenait à St-Jean, soit la compétition Doane Raymond. Sur la photo, on peut apercevoir, de gauche à droite, Brian Soeler et Rachelle Bourgeois, étudiants en administration, Egbert McGraw de la Faculté d'administration et Ben Kennedy, un des membres du jury.

SEULEMENT 15 POUR CENT DES ÉTUDIANTS DU CUM DÉNONCERAIENT UN ACTE D'EXHIBITIONNISME

Thierry JACQUOT

Un sondage effectué sur le campus universitaire la semaine dernière a en effet révélé que seulement 15 étudiants sur 100 rapporteraient un acte d'exhibitionnisme ou d'attentat à la pudeur aux autorités s' ils en étaient témoins.

Parmi les personnes interrogées, en quantité égale de femmes et d'hommes, la préoccupation majeure en ce qui concerne ce genre d'infraction est plus une question d'éthique sociale et de respect des autres que de sécurité publique. Cependant, ces incidents ne semblent pas assez importants pour que l'on prenne la peine d'en informer la police ou un quelconque service de sécurité.

Toutefois, Monsieur Ronald Jean de la force policère de Moncton, prétend que l'auteur d'un acte de la sorte devient, dans plus de la moitié des cas, un agresseur, d'ou l'importance d'intervenir concrètement.

Par contre, Mme Joanne Gautreau du Service de sécurité de l'Université de Moncton, ne partage pas cet avis. Sans omettre la possibilité qu'avance M. Jean, elle juge que ce genre de cas ne se produit pas dans des proportions aussi élevées.

Néanmoins, elle déplore la nonchalance de la population étudiante face à la situation et incite les étudiant(e)s à réagir de façon plus active. "L'exhibitionnisme est un acte criminel et doit être rapporté comme tous les autres" a-t-elle déclaré en ajoutant que beaucoup d'infractions au Code criminel ne sont pas rapportées mais que sur le campus, les cas d'exhibitionnime sont ceux rencontrés le plus fréquemment.

> "L'exhibitionnisme est un acte criminel et doit être rapporté comme tous les autres"

Bien que de signaler un acte d'attentat à la pudeur ne mène pas forcément à l'arrestation immédiate de son auteur, l'agent de sécurité a tenu à préciser que ces individus suivent souvent un itinéraire bien précis. Par conséquent, une accumulation suffisante d'indices permettrait de prévoir les lieux ou le récidiviste agira.

L'Alliance des femmes actives

Rachelle DUGUAY

C'est le samedi 20 novembre 1993 au C.E.P.S Louis J. Robichaud qu'a eu lieu la réunion annuelle de l'Alliance des femmes actives. Un nouvel exécutif a été élu. Anne Paulin, professeur d'éducation physique de l'Université de Moncton est devenue la nouvelle présidente de l'Alliance. Denise Paulin et Rachel Bordeleau sont respectivement vice-présidente et secrétaire-trésorière. Cette dernière travaille à l'institut de leadership de l'Université.

La présidente sortante a confié au Journal Le Front que "L'Alliance des femmes actives", a pour but de sensibiliser la population aux difficultés d'accès à l'activité physique" "Après 4 ans d'existence, l'Alliance travaille présentement à un plan de communication qui vise à développer des outils pour sensibiliser les étudiants du secondaire" a conclu Mme Gaudet. Plusieurs conférences d'une durée de deux heures, qui consistent à informer les parents et les professeures de ces élèves, vont être mis sur pied pendant l'année scolaire. "Se sont les personnes qui sont proches des étudiants que nous voulons informer, car ce sont eux qui ont le plus d'influence sur ces Jeunes" a mentionné Mme Gaudet.

Depuis la naissance de l'Alliance des femmes actives, l'organisme travaille en partenariat avec le Conseil de développent du sport francophone, la Commission du mérite d'excellence et l'Association canadienne de l'avancement des sports pour les femmes. Ce dernier organisme a recueilli une des femmes de l'Alliance. Christine LeBlanc siège présentement sur le comité national. L'année dernière, un groupe d'étudiants en information/communication a organisé une journée de sensibilisation à la vie active, une journée défi entre les facultés. "Il devrait y avoir plus d'activités de ce genre sur le campus de Moncton" a indiqué Paulette Gaudet. L'Alliance est ouverte aux hommes qui seraient intéressés à travailler pour elle. "Nous avions deux hommes dans l'Alliance, mais ils ont déménagés. Nous sommes intéressés à avoir des hommes sur notre comité, car tout le monde a besoin d'activité physique" a conclu Mme Gaudet. On peut se procurer des informations sur cet organisme à l'institut de leadership du Centre universitaire de Moncton, qui est situé au C.E.P.S Louis J. Robichaud. Avis aux intéressés.

"*Des* Toasts *Pour* Noël!"

Le TOASTER EN FOLIE sera en ondes de 6h à minuit pour venir en aide à la banque alimentaire Mapleton en amassant argent et nourriture des auditeurs et auditrices.

Donc, le mercredi 15 décembre, on aura 18 heures de radio pour une bonne cause... de la nourriture pour tout le monde à Noel!

CKUM 105,7 MF

La brasserie Moosehead aimerait vous remercier pour votre appui pendant le dernier semestre et vous rappel d'être responsable pendant les fêtes.

Joyeux Noel et bonne et heureuse année!

L'équipe Moosehead:

Robert Boulet
Marc Drisdelle
Ricky bourgoin
Cy LeBlanc

LANCEMENT DU LIVRE "L'ACADIE DES MARITIMES", UNE PORTE OUVERTE SUR L'AVENIR DES ACADIENS

Thierry JACQUOT

Moncton - C'est vers 16h30 le jeudi 25 novembre, que le consultant à la Chaire d'études acadiennes de l'Université de Moncton, Jean Daigle, a procédé au lancement du tome deux de "L'Acadie des maritimes", au Centre d'études acadiennes à la Bibliothèque Champlain.

Monsieur Daigle, aussi coordonnateur du livre, a affirmé qu'il s'agissait là d'un ouvrage considérable de référence qui, en plus de survoler quatre siècles d'histoire et de mettre en évidence la modernité de l'Acadie d'aujourd'hui, va inciter les chercheurs à pousser encore plus loin l'étude de la société acadienne et ainsi, à la préparer au monde de demain.

Ce qui fait la particularité de cette oeuvre de 908 pages, toujours selon le consultant, c'est l'approche scientifique avec laquelle ses 33 auteurs ont abordé les 18 disciplines (telles la politique, la géographie, l'économie) qui font l'objet de cette étude. Le coordonnateur a ajouté qu'il ne s'agissait pas d'un simple témoignage, mais bien d'une compilation de résultats concrets de recherches effectuées selon une démarche rigoureuse. "On ne se contente pas de dire qu'on est Acadien, on développe la question scientifiquement et ça va donner à l'oeuvre une crédibilité extraordinaire" a-t-il déclaré.

Le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud, comptait parmi la soixantaine de personnes ayant assisté à l'évènement. Il n'a d'ailleurs pas caché sa fierté à l'égard de la participation active des professeurs de l'institution monctonienne à l'écriture du livre, en soulignant que ceux-ci formaient la majorité de ses participants.

Pour sa part, Madame Isabelle McKee-Allain, auteure de la section sociologique de l'oeuvre et professeure de sociologie, estime que cette création servira d'outil dans les cours universitaires, mais aussi qu'elle contribuera, par sa rigueur et par sa valeur, à rectifier l'image uniquement folklorique qu'a l'Acadie à l'extérieur des trois provinces maritimes.

De plus, durant la cérémonie de lancement, Madame McKee-Allain a modestement exprimé sa satisfaction concernant la présence d'une étude sociologique dans cet ouvrage, élément absent dans la première édition de 1980. Elle s'est toutefois reprise plus tard, lors d'une entrevue accordée à notre journal, en avouant qu'à son avis, le point de vue d'un sociologue était essentiel à la validité d'une telle étude.

Les autres disciplines ajoutées à l'édition de 1993 sont les sports et l'étude des médias en Acadie. Monsieur Jean Daigle juge que ce nouvel apport fait du livre un ouvrage encore plus complet que le précédent. Toujours d'après le coordonnateur, c'est ce qui permettra à l'oeuvre d'être reconnue par le Congrès mondial acadien, mais aussi par le reste du pays puisqu'il a l'intention de la faire traduire en anglais.

Lors de son discours de présentation, ce même Monsieur Daigle a tenu à remercier les différents organismes qui ont offert leur support financier. Ceux-ci lui ont permis de fixer le prix du livre à 34.95$, une somme abordable pour une oeuvre de cette qualité, selon le consultant. Il s'est d'ailleurs montré très optimiste face à la vente de l'ouvrageque certains qualifient comme étant la Bible acadienne en allant jusqu'à parler d'une réédition suite à un épuisement éventuel des stocks de 3000 exemplaires déjà imprimés.

Le lancement du bouquin a eu lieu le jeudi 25 novembre dernier, au Centre d'études acadiennes.

L' Acadie des Maritimes

Un outil indispensable à la portée de tous

Shahin FARAJI

Cet ouvrage est une étude en profondeur de "Les Acadiens des Maritimes", paru en 1989, dont le tirage de 2000 exemplaires est épuisé depuis 3 ans.

Plusieurs professeurs et étudiants embauchés par la Faculté des arts, des sciences sociales et de l'éducation ont collaboré pour pouvoir enfin donner le fruit d'aujourd'hui.

Selon Monsieur Jean Daigle, le titulaire de la Chaire d'études acadiennes, "L'Acadie des Maritimes" qui traite de la présence française aux Maritimes, contient 878 pages de textes, plusieurs milliers de références, 39 pages de bibliographie choisies, un index thématique de 18 pages, des cartes géographiques, des figures, des tableaux statistiques, des illustrations et des analyses pénétrantes dans 17 displines scientifiques".

Il a aussi ajouté: "Plus de 30 spécialistes universitaires ont conjugué leurs efforts pour présenter 20 textes sur 17 domaines, tels que l'histoire, la démographie, la géographie, l'ethnologie, la politique, l'économique et j'en passe."

On y trouve 390 ans d'histoire de 1604 jusqu'à nos jours, le tout dans une centaine de pages, et en bas de chaque page les références et les sources d'information utilisées sont clairement écrites, ce qui donne au lecteur l'opportunité d'approfondir ses connaissances.

On pourrait bien se demander comment la Chaire d'études acadiennes a décidé de mettre ce projet au point et bien voici quelques commentaires de Monsieur Daigle:

"L'idée m'est venue en tête lorsque j'ai appris qu'il y aura un Congrès mondial acadien qui se déroulera en 1994 au sud-est du pays. Avec l'appui financier du ministère fédéral des communications qui a offert à la Chaire d'études acadiennes dans une période de 3 ans, la somme de 50 000 dollars, ainsi qu'une subvention de 10 000 dollars de la part du conseil des Premiers Ministres des Maritimes, nous avons enfin pu achevé ce magnifique travail et minimisé le coût, qui est de 34.95$.

C'est un outil indispensable, à la portée de tous, autant aux chercheurs qu'aux amateurs désireux de parfaire leur savoir. Le coût est très raisonnable pour les étudiants, d'ailleurs Noël approche, offrez-vous un bon cadeau de Noël!".

Le français, j'en fais mon affaire.

À chacun d'agir.

Me satisfaire, c'est de me servir en français. J'appuie les commerces qui affichent dans ma langue.

Après tout, mon argent j'le gagne comme j'le peux, mais j'le dépense comme j'le veux!

Un service de qualité... c'est un service dans ma langue.

francisation Acadie Beauséjour

La biblothèque Champlain: **un lieu d'étude ou un "Cruising-bar"?**

Cynthia BOUDREAU

La bibliothèque Champlain est le seul endroit sur le campus qui est entièrement réservé à l'étude. Tout est mis à la disposition des étudiants: outils de recherche, documentation et salles d'étude. Les gens de toutes les facultés s'y retrouvent dans une ambiance d'apprentissage de découverte, de travail ou... de "cruising"?!

Eh oui! Plusieurs se plaignent de ne pas pouvoir se concentrer à la bibiothèque parce que trop d'étudiants y sont pour socialiser et non pour travailler. Il semble que certains passent autant de temps à se pomponner avant d'y aller que s'ils sortaient dans un bar. Est-ce vraiment plus un lieu de rencontre que d'étude? Qu'est-ce qui fait que la bibiothèque d'une université devient un "crusing bar"?

Un étudiant de quatrième année en biochimie interrogée par Le Front a affirmé qu'il n'était pas dérangé par ce phénomène: "Je sais que plusieurs y sont pour socialiser mais ça ne m'empêche pas de travailler." Il a toutefois avoué qu'il y allait plus souvent lorsqu'il avait un petite amie. "C'était comme une date", a-t-il expliqué.

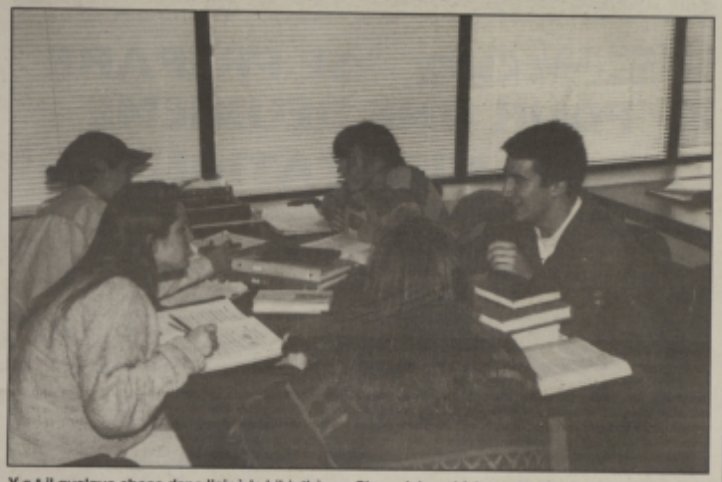
Une future travailleuse sociale qui en est à sa deuxième année à l'université nous a dit que ce sont ceux qui s'y installent pour admirer les passants qui la rendent le plus mal à l'aise. "Nous ne pouvons pas marcher sans être regardés", a-t-elle déclaré, un peu frustrée. Pour sa part, se rend-elle à la bibiothèque pour étudier? Oui, mais elle ne nous a pas caché qu'elle aimait bien se promener un peu durant ses pauses.

La même étudiante s'est plaint de ne pas pouvoir se concentrer à moins de porter des bouche-oreilles. Elle a aussi raconté qu'elle s'était déjà fait arrêter par un étranger pour se faire demander: "Pourquoi ne t'ai-je jamais vue à l'université avant?" Vous ne trouvez pas que ça ressemble à quelque chose que l'on entendrait dans une boîte de nuit? Il aurait aussi bien pu lui demander son signe astrologique ou encore: "Tu viens souvent ici?".

D'autres ont des méthodes un peu plus originales mais moins subtiles. Par exemple, une de mes amies s'est déjà fait demander si elle acceptait des compliments qui venaient d'étrangers. Lorsqu'elle a voulu savoir pourquoi il lui posait cette question, il a répondu: "Tu es jolie" et est reparti.

Y a-t-il quelque chose dans l'air à la bibiothèque Champlain qui fait que les étudiants soient attirés les uns vers les autres? Certains répondent à cette question en disant qu'au moins les gens n'ont pas l'odeur de bière ou de cigarette. D'autres expliquent ce phénomène en disant qu'en "cruisant" dans une bibiothèque, on s'assure de rencontrer quelqu'un de sérieux.

Je me souviens qu'à mon arrivée à l'Université de Moncton, j'étais impressionnée par ceux qui passaient les vendredis et samedis soirs à étudier. Je me suis vite rendue compte que, pour certains, c'était plus par plaisir que par devoir. Que voulez-vous? Il y en a qui préfèrent le Kacho, d'autres la bibliothèque.



Y a-t-il quelque chose dans l'air à la bibiothèque Champlain qui fait que les étudiants soient attirés les uns vers les autres?

OFFRE D'EMPLOI

LE FRONT

Nous recherchons un(e) directeur/directrice de publicité.

Tâches:
- voir au bon fonctionnement du département de publicité
- vendre de la publicité
- s'occuper des vendeurs de publicité

Salaire: à déterminer

Tout ceux et celles intéressé(e)s au poste sont priés de contacter Martin Perreault aux bureaux du Front. composez le 858-4526 ou le 382-1609

BILAN DE LA FÉÉCUM

Certainement, personne n'a eu le temps de voir la session passer. Pourtant, voici déjà la dernière édition du Front... et le temps de faire un bilan des activités de la FÉÉCUM.

Globalement
- Orientation du Conseil d'administration de la FÉÉCUM et planification annuelle
- Représentation au sein du Conseil des gouverneurs
- Demande d'une représentation étudiante au sein du Comité du budget de l'Université (rejetée par le Conseil des gouverneurs)
- Organisation d'une assemblée générale portant sur la qualité de l'enseignement (quorum non atteint)

Interne
- Ouverture et mise en opération du Centre étudiant et de ses services: Bistro au Frolic, Dépanneur Etc., salle polyvalente.
- Travaux d'aggrandissement de la cuisine du Frolic
- Nouvelle entente de financement avec CKUM

Externe
- Campagne "Votons pour l'éducation"
- Organisation et tenue d'une réunion du Regroupement des associations étudiantes postsecondaires canadiennes françaises
- Diffusion d'information sur les services de la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes (FCÉÉ)
- Démarches pour annoncer le référendum sur la FCÉÉ

Académique et sociale
- Organisation du Cire-o-thon
- Consultation et mise sur pied d'un comité d'évaluation de la qualité de l'enseignement
- Embauche et formation du coordonnateur du Festhiver 94.
- Représentation au sein du Sénat académique

Après ce survol des activités réalisées jusqu'ici, nous vous invitons à surveiller les activités à venir. Entre autres, le Festhiver 94, le référendum sur la FCÉÉ et les possibilités de développement du Centre étudiant au cours de la prochaine session demanderont votre pleine participation!

UN SERVICE 911 INADÉQUAT

Thierry JACQUOT

Une étudiante du CUM dénonce l'incompétence des préposés au service 911 et de la police de Moncton.

Une étudiante de l'Université de Moncton s'est montrée indignée de la piètre assistance qu'elle a reçue du service 911 alors qu'elle y avait recours le vendredi 12 novembre dernier, quand un individu, le torse nu et le visage ensanglanté, est venu cogner à sa porte vers 1h30 du matin, demandant secours.

L'étudiante, qui a désiré garder l'anonymat, a immédiatement composé le 911 dans l'espoir de recevoir de l'aide efficacement et rapidement. Cependant, après avoir décrit la situation à la téléphoniste, celle-ci l'a transférée à un responsable du service ambulancier à qui elle a dû tout répéter depuis le début, en plus de lui communiquer une foule de renseignements supplémentaires. Pendant ce temps, le mystérieux individu cognait toujours avec insistance. Selon la victime, on aurait plutôt dû dépêcher immédiatement la police et l'ambulance et ensuite remplir les formulaires.

D'après l'étudiante, cinq à dix minutes se sont écoulées avant que l'homme ne cesse de s'acharner. Période pendant laquelle elle était laissée à elle-même puisque l'employée du service d'urgence avait coupé la ligne. D'après la requérante, il s'agit d'une période cruciale ou la victime, alors en état de choc, a réellement besoin d'assistance. "Je paniquais vraiment et je ne savais pas quoi faire, c'était le rôle de la préposée de 911 de m'aider" a-t-elle ajouté en plus de déplorer la lenteur avec laquelle la police a agi.

De plus, la jeune femme reproche aux intervenants dans cette affaire de ne pas s'être inquiétés de son état, pendant et après l'incident.

> "C'était le rôle de la préposée de 911 de m'aider"

Ces derniers ont affirmé ne pas en avoir vu la nécessité. Selon elle, n'importe quoi aurait pu arriver et ils ne l'auraient jamais su. "Je suis chanceuse et je m'en suis tirée avec une bonne peur, mais on ne sait pas ce qui aurait pu se passer" a affirmé la personne concernée qui , en plus de penser à sa sécurité, s'inquiétait du sort de l'individu qui, de toute évidence, avait besoin de soins médicaux.

L'étudiante, qui s'est fait répondre en anglais, juge que l'important dans cette histoire ne s'arrête pas seulement à la question de la langue dans laquelle le service est offert mais bien au fait que dans d'autres circonstances, les conséquences auraient pu être beaucoup plus graves vu la médiocrité du service. "Je ne vais pas porter plainte, je veux juste que les gens réalisent qu'il y a un problème et que mon cas serve d'exemple. Ainsi, à l'avenir, ils seront peut-être mieux traités que je ne l'ai été" a-t-elle déclaré. La jeune femme a finalement fait entendre qu'il s'agissait de la deuxième fois qu'elle était insatisfaite des services offerts par 911 en autant de tentatives.

ECOVERSITE SE PRÉPARE POUR UNE DEUXIEME MANIFESTATION

Nancy LAVOIE

Écoversité, groupe écologiste de l'Université, se prépare pour une deuxième manifestation le 30 novembre à Fredericton pour dénoncer la coupe à blanc dans les montagnes Christmas. Telle est la déclaration faite dimanche dernier au cours de la réunion générale d'Écoversité à la Faculté des arts.

En effet, le président du groupe écologiste, Michel LeBlanc, a souligné son intention de se joindre aux autres groupes écologiques afin de demander un moratoire de 15 ans sur la construction de chemins dans les montagnes Christmas. Ces montagnes (au nord de la Miramichi) s'étendent sur une superficie de 80 milles carrés et forment la plus grande région boisée du N.-B., a laissé savoir le président d'Écoversité.

Au cours de la réunion, il a aussi été question de l'entente entre l'Université de Moncton, Écoversité et la compagnie Ergon Inc. de Moncton pour le recyclage du papier usagé sur le campus. Également, il y a une entente entre l'Université, Écoversité et la compagnie Enviro Step Flooring de Moncton pour le recyclage de contenants de boissons sur le campus. Michel LeBlanc a déclaré qu'il y a 4 centres de recyclage sur le campus: un à la bibliothèque, un à la Résidence Lefèbvre et Lafrance et un autre au Centre étudiant.

Écoversité possède une chronique écologique à la radio étudiante CKUM et négocie présentement avec le journal Le Front pour écrire une chronique écologique en 1994, a indiqué Michel LeBlanc. Il y a aussi un groupe de travail de sensibilisation, un groupe planétaire, un groupe TV10, un autre pour la conservation de l'énergie, pour la vente de livres et pour le recyclage, a-t-il ajouté

"Le 1er novembre, Écoversité a participé à la manifestation à la gare de Moncton pour appuyer les démarches pour venir en aide à la forêt en Colombie-Britannique", a rappelé Michel LeBlanc. "Il y a aussi Amelia Clark, professeur à l'Université de Mount Allison, qui nous a contactés enfin de trouver une personne demeurant à Moncton pour faire un discours lors de la conférence du Réseau environnemental de l'Université canadienne le 24 février 1994", a-t-il ajouté.

"La prochaine réunion générale sera le 9 janvier prochain au local 241 de la Faculté des arts", a laissé entendre le président du groupe écologiste de l'Université.

EXPLOREZ

LE MONDE DU VOYAGE ÉTUDIANT

Vols internationaux pour étudiant.e.s

Programme Vacances-travail

Assurance- Voyage pour étudiant.e.s

Carte d'identité internationale pour étudiant.e.s

Programme linguistique

Vols domestiques pour étudiant.e.s

Passes de train

INFORMEZ-VOUS SUR CES DIVERS SERVICES AU BUREAU DE LA FÉÉCUM OU EN TÉLÉPHONANT À VOYAGES CAMPUS AU 1-453-4850.

FÉÉCUM

PROCUREZ-VOUS VOTRE CARTE D'IDENTITÉ INTERNATIONALE POUR ÉTUDIANT.E.S (ISIC) AU BUREAU DE LA FÉÉCUM.

VOYAGES CAMPUS

TRAVEL CUTS

CFS FCEE

La compagnie de voyage de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants

Messe de minuit des étudiants et étudiantes

Le samedi 4 décembre 1993 à 24h à la Chapelle Notre-Dame d'Acadie

- *une tradition à l'Université de Moncton depuis ses débuts.*
- *une autre manière de célébrer avant la session d'examen.*
- *une réception suivra au sous-sol.*

Au plaisir de vous revoir

Jeunesse Canada Monde

Mon expérience à Coqualeetza

Jean-Marc BEAUCHENES

Une grande partie de l'échange vécu par les participants de Jeunesse Canada Monde se déroule dans les divers projets de travail. Alors cette semaine, je laisse la parole à Ruan Kent, un participant de mon groupe. Ruan demeure à Montréal et il est âgé de 20 ans.

Je peux très bien me remémorer les premiers jours que j'ai passés avec le groupe. Toujours occupé, on n'a pas eu le temps de s'accoutumer à la vie de groupe, pas le temps de comprendre la langue des autres membres du groupe. On nous a placé dans des familles d'accueil par paires, on nous a donné des projets de travail. Et puis, on nous a dit: "See you next week!"

J'ai fait beaucoup de chemin depuis ce temps-là! Bientôt, la partie canadienne va se terminer et on se retrouvera en Uruguay: ma communauté d'accueil est Chilliwack, ou j'ai travaillé les derniers mois dans un centre culturel pour amérindiens, dirigé par les "Sto:lo native people". Les "Sto:lo people" sont constitués de 21 différentes bandes et réserves. Le nom "Sto:Lo" signifie: "la rivière du peuple" parce que la rivière a toujours tenu un grand rôle par rapport à leur culture, leur nourriture et leur moyen de transportation. Quant au centre ou je travaille, il se nomme Coqualeetza.

J'ai eu l'opportunité d'apprendre beaucoup avec les gens travaillant à Caqualeetza. Je me considère très chanceux d'avoir pu vivre cette expérience, et c'est pourquoi j'écris cette lettre.

Une des premières choses que j'ai remarqué à mon arrivée au centre Coqualeetza, c'est l'importance qu'ils accordent à l'éducation culturelle. J'ai appris, par l'intermédiaire du "Sto:lo Sitel", un programme d'éducation culturelle qui a nécessité beaucoup de travail à mettre sur pied et à l'implanter dans les programmes des écoles primaires de la région. À l'école Totil:thet, on a travaillé dur pour finir de peindre la principale salle de classe pour la cérémonie d'ouverture. Je peux vous dire que j'étais fier d'avoir effectué ce travail lorsque je discutait avec les professeurs de l'école par après. J'étais entraîné par l'intérêt des gens à faire revivre leur culture et leur religion.

Dans ce temps-là, je ne le savais pas encore, mais je ne voyais que la surface des choses qui se passaient à Coqualeetza. Mais, ça ne m'a pas pris beaucoup de temps avant de réaliser que l'information me parvenait de tous les côtés. Je ne pouvais pas vraiment les aider, parce que je prenais tout personnellement. Ce n'était pas comme un simple duquel tu peux tout apprendre. C'était la vie de vrais gens avec lesquels je pouvais communiquer et travailler.

Après plusieurs semaines, plusieurs choses sont arrivées. J'ai pris le temps de visiter le site archéologique de Hatzic. J'ai passé des heures dans les archives pour retrouver leur origine. À plusieurs occasions, je me suis promené autour du centre de Coqualeetza, pour apprendre sur l'histoire des terres, des édifices,et l'importance aujourd'hui de la propriété des terres. Chacune de ces expériences a contribué à mon apprentissage de l'histoire et de la culture des peuples "Sto:lo".

Pendant que je travaillais dans la réserve de "Mission", je fus invité à participer à une conférence des jeunes aborigènes, qui s'est déroulée entre le 23 et le 25 août derniers. Un des principaux thèmes présentés était l'enseignement de l'idendité culturelle à ses enfants. Ce fut une expérience extraordinaire.

J'ai également participé à une classe d'histoire Sto:lo. Ce fut très intéressant, surtout lorsqu'ils ont parlé des légendes à propos de la terre, de la rivière, et des peuples. J'ai assisté à plusieurs classes de langue et d'art. J'ai eu l'occasion d'expérimenter une vrai nuit dans une de ces fameuses "Sweat Lodge" à Mission. Ce fut une expérience inoubliable!

J'avais beaucoup entendu parler du dictionnaire de la langue Sto:lo de la part des personnes travaillant à Coqualeetza. C'était fascinant de voir le respect qu'ils portent à ceux qui l'ont conçu. Plusieurs personnes ont participé à cette entreprise qui a pris 23 ans à se réaliser. Lorsque je les ai finalement rencontrés, j'ai senti des pincements à l'estomac. Mais après quelques instants à discuter avec eux du livre historique "Brett Galloway's upper Sto:lo Holquomelley grammar book", un sentiment d'excitement s'est emparé de moi. Ce livre est une première en son genre. Il donnera l'occasion d'apprendre, par l'intermédiare d'un livre, la langue Sto:lo qui n'était transmise auparavant, que de bouche à oreille.

Le commerce de poisson est très important pour les nations Sto:lo. J'ai pu suivre de l'intérieur une dispute concernant les droits de pêche avec le gouvernement. Ils ont bloqué le chemin de fer du CN qui passe au milieu de la réserve "Cheam", pour contester un traité de pêche que seulement quelques- uns d'entres eux avaient pu voir avant de signer. Les choses sont devenues très intenses entre les Amérindiens et la police. J'ai du évacuer les lieux avant que la situation tourne mal.

Je ne me sentais pas à la bonne place parce que je n'étais pas un Sto:lo se battant pour ses droits. Je me sentais comme un extra-terrestre qui examine la réalité d'un autre monde. Mais j'ai vécu de plaisantes expériences avec la pêche du saumon "Sockeye". J'ai aidé à pêcher 200 saumons dans le fleuve Frazer. Ensuite, on a dû empaqueter ces saumons et les distribuer aux membres des diffentes réserves.

Il ne me reste que quelques semaines à passer à Coqualeetza. Jusqu'à présent, ce fut une expérience extraordinaire, grâce à tous ces gens merveilleux avec lesquels je travaille. Ils ont réussi à nous faire sentir, moi et mon homologue Federico comme chez nous. C'est à eux que je dois la chance d'avoir vécu toutes ces expériences et de pouvoir les partager avec vous.

15 JANVIER

AU

C.E.P.S.

LE

CA$INO

MISSION JEUNESSE SAO PAULO

Isabelle CORMIER

Bom dia! Il y a déjà environ 4 mois qui sont passés depuis le retour du groupe de jeunes missionnaires. La destination était le Brésil, en Amérique du Sud, pour une périose de 34 jours.

Nous avons été accueillis à Santarèm par le Père Valmond Richard des Pères Sainte- Croix, qui a su nous montrer plusieurs aspects du quotidien de ce pays ainsi que la pauvreté qui y règne parfois sans délivrance. Lors de ce séjour fort intéressant, nous avons eu à travailler avec plusieurs groupes ou individus qui font leur possible pour venir en aide aux plus démunis.

A Santarèm, une petite ville au nord du pays qui longe le très beau fleuve du Tapajos, nous avons découvert un groupe qui aide au développement des enfants de la région, dirigé par le Frère Hein. Ce groupe, la Pastoral do Menor, est très similaire à l'Association des Garçons et Filles dans les alentours de Moncton. Le Grupo de Defesa da Amazonia (Groupe de Défense de l'Amazonie), pour qui nous avons aidé à planter des arbres, a été un autre groupe qui nous a beaucoup touchés. Leur but principal est de progéger l'environnement menacée dans cette région de l'Amérique du Sud.

Jeudi, le 10 juin, nous reprenions l'avion en direction de Sao Paulo, une immense ville d'environ 20 millions d'habitants.

Toujours avec Père Valmond, nous avons fait énormément de contacts similaires à ceux fait à Santarèm. Il y avait le projet de construction de maisons, Estrala Guia (Étoile Guide), ou nous avons également visité une maison de soutien pour des personnes atteintes du SIDA. Puisque Sao Paulo est tellement une grande ville, il y a plusieurs favelas, c'est-à-dire des bidonvilles.

Lors de nos visites dans les favelas, nous avons été accompagnés par Père Robert Grandmaison, qui a construit 3 centres qui aident beaucoup à l'épanouissement des jeunes enfants au niveau préscolaire. Nous avons participé à la cuisson et à la distribution de la soupe sous un pont en plein centre de la ville. Il y avait beaucoup de gens venant de partout.

Quelques jours avant notre départ pour le Canada, Guy Gagné et moi avons eu la chance d'aller visiter le jeune homme de Moncton, David Spencer, qui est dans la prison de l'État. ça été le moment qui m'a le plus touché dans tout le mois au Brésil. Cet homme a un courage et un espoir incroyable. J'ai énormément appris de lui.

J'aimerais ajouter que l'argent que nous avions ramassé a été distribué à plusieurs bonnes causes telles que la Pastoral do Menor et aux soeurs responsables pour la soupe sous le pont.

Encore un gros merci à toutes les personnes qui nous ont aidés pour cette mission. Sans vous, ce voyage n'aurait point été possible. Nous sommes allés et nous avons vu!

Pour les interessés, il y aura un groupe qui partira en juin 1995. Pour plus d'information, contactz Guy Gagné au 383-7919, Père Arthur Bourgeois au 858-4460 ou moi, Isabelle Cormier au 858-0571.

A Sao Paulo, l'Assemblée générale dans le nouveau centre communautaire, août 1992.

Chronique Voyage

LE QUÉBEC: UN PETIT PARADIS POUR LES SKIEURS

Le Québec, vous connaissez? Si vous êtes un fanatique de ski, vous y êtes certainement déjà allé; sinon, il serait peut-être temps d'y penser!

La province du Québec compte 63 centres de ski répartis dans trois grandes région: la région de Québec, la région de l'Estrie et la région des Laurentides. Cette dernière représente la plus grande concentration avec une quinzaine de centres de ski.

La plus près de nous est la région de Québec. On retrouve aussi dans cette région la plus haute montagne skiable du Québec: le Massif avec ces quelques 2 500 pieds d'altitude. Ce mont, ou l'on remontait jusqu'à tout récemment en autobus, est maintenant doté de remonte-pentes.

Il est difficile de penser à la région de Québec sans penser au parc du Mont Sainte-Anne, qui est situé à quelques minutes seulement de la vieille capitale. La hauteur de ce mont est de 2 050 pieds, on y retrouve 50 pentes desservies par 12 remontées mécaniques. Le ski de soirée y est très populaire à cause de la vue imprenable sur la ville de Québec du haut de la montagne.

Le plus haut mont de la région des Laurentides est le Mont Tremblant avec ses 2 131 pieds. Situé à environ 1 heure et demie de Montréal, il est le centre préféré des experts, puisqu'on y retrouve plusieurs pistes difficiles. Le prix en semaine pour un adulte est de 39$ et on ne peut y skier le soir.

Les monts St-Sauveur et Habitant, quoique plus petits, ont depuis longtemps bâti leur réputation. Ils sont de hauteur moindre (551 pieds), mais le prix d'un billet n'est que 17$ pour un adulte sur semaine. Il est aussi possible d'y faire du ski en soirée.

Dans la région de l'Estrie, on retrouve 4 centres de ski: les Mont Sutton, Orford, Bromont et Owl's Head. Située à environ 1 heure de Montréal, cette région offre du ski pour tous les goûts.

Bromont est l'endroit idéal pour une journée ou une soirée en famille alors que le Mont Sutton, avec ses 33 pistes, est le paradis des amateurs de sous-bois car ils n'y sont pas interdits. Owl's Head offre une vue magnifique sur le lac Memphrémagog et le Mont Orford, avec ses 1 771 pieds d'altitude, offre des pentes pour tous les niveaux de skieurs.

Quel que soit votre niveau de ski ou la grosseur de votre portefeuille, vous trouverez certainement un centre à votre goût et à votre portée au Québec.

Je tiens à remercier le centre d'information touristique du Québec, l'agence de voyage Travelaide de Moncton ainsi que Julie Landry, pour avoir rendu possible cette chronique.

Je vous souhaite de très belles vacances de Noël et bon ski!

FÉÉCUM

Etudiants-conseils

Vos droits académiques ont été lésés? Vous désirez en faire appel?

Constactez le service des étudiants-conseils:

Line Arseneau, étudiante de l'Ecole de droit
Sébastien Michaud, étudiant de l'Ecole de droit

Bureau de la FÉÉCUM au 858-4484.

NEW METHOD CLEANERS LTD

Lundi - jeudi 8 hrs • Vendredi 8 hrs à 21hrs •
Samedi 9 hrs à 15hrs

8 hrs à 11 hrs 7 jours par semaine

Également sur les lieux, service de couturière, service de commande par catalogue Sears, service de dépôt pour photos Abbass.

587, MOUNTAIN ROAD.
506-1878

Les impertinences

PAR FRANCOIS LEBLANC

C'est Noël car il neige dans ma tête

Petit Papa Noël, quand tu descendras du ciel, avec tes jouets par milliers...

Ah! le temps des Fêtes. La parade du Père Noel, les lumières tout partout, l'esprit de partage et de pardon... Dans la volonté de vouloir donner, je vous laisse mes cadeaux qui visent quelques personnes en particulier.

À Robert Pichette, chroniqueur au Perroquet: Je lui souhaite plus de mordant dans ses billets. En fait, je trouve qu'il n'a qu'un défaut: il ne parle pas assez de moi; pourtant, j'écris au Front, je fais des f0tes... je suis un tantinet déçu. Mais je vous pardonne!

À Alcide LeBlanc, éditorialiste (sic) à L'Acadie Nouvelle: Un autre emploi (et je suis gentil! Vous auriez dû voir le brouillon de ce texte...)

À Radio Beauséjour: Que Henri Motte devienne président-directeur-général du Conseil d'administration et de toutes les activités de la radio.

Au Perroquet: Une longue vie, des dents plus longues et des millions d'abonnés.

À l'Acadie Nouvelle : Un peu plus de rigueur dans vos commentaires et de vrais éditoriaux.

Aux journalistes de ce précédent journal: Lâchez pas, il va aller en vacances un jour!

À Greg Allain, professeur en Sociologie: Un abonnement à vie au Telegraph Journal et, pour ses vieux jours, la présidence de ce journal vénérable.

Au Front: Un dictionnaire, de la patience et le logiciel HUGO, HUGO, l'ami de tous et surtout de toute une rédaction. Pis ben du succès dans vos études.

À Lucie LaBoissonnière, rédactrice en chef du Front: que la FEECUM place un lit afin que tu puisses te reposer entre deux parutions du Front. De plus, que les lundis aient désormais 40 heures au lieu de 24h.

À Martin Perrault, directeur du Front: ce qu'il a demandé au Père Noël dans le dernier Front.

Aux Anglophones de Moncton: de subir le service d'urgence 911 en Français uniquement!

À Bâtiment et terrain, à la ville de Moncton et de Riverview: Du sel sur les trottoirs ou des patins fournis à tous les citoyens du Moncton-Uni.

À Irois Léger, du Toaster en Folie de CKUM: le paradis à la fin de ses jours

À Jean-Guy Landry, l'homme des nouvelles au Toaster: des vacances, du sommeil, du soleil et des jeans rouges comme ceux d'Irois.

À Marc-Eric Bouchard: un zipper automatique Up et Down.

À CKUM: des Watts et des Haltères (pour augmenter sa puissance).

Au quotidien Le Devoir: des plasses avec l'effigie de l'Acadie Nouvelle

À Serge Robichaud, président de la FEECUM: Une carte d'abonnement au Frolic, et une émission quotidienne de cuisine à TV10 commanditée par Marriott.

À Gestions Cyr, qui gère le Pub au Frolic: d'acheter l'Université de Moncton pour offrir un service rapide et régler le déficit de notre institution favorite.

Au gérant de ce PUB, Pierre de son petit nom: de garder sa jeunesse.

À Mario Nadeau, qui occupe une fonction au Congrès Mondial Acadien: De souris-re à la vie acadienouevellienne. Pis, en plus de cela, de garder sa bonne humeur.

À Jean-Bernard Robichaud, recteur de l'U de M: un peu de drogue pour geler les frais de scolarité. et de l'alcool pour garder le dossier chaud!

À Justin Boucher, du Front: Une "crisse" de grosse montre Timex avec l'heure juste, réglable automatiquement, peu importe le fuseau horaire.

À Médard Collette, vice-recteur aux plasses de l'U de M: de fonder sa propre banque qui s'occuperait des prêts aux étudiants francophones.

À Pascal Robichaud, rep. au Sénat académique: la job de Boutros Boutros Ghali à l'ONU.

À David Giard, de la FÉÉCUM: la 1ère place de son pool de Hockey , pour qu'il puisse payer ses frais de scolarité.

Aux Bleus, membres de la Force de protection de l'U de M: une autre auto, mais blindée celle-là. En plus, d'avoir une machine pour détecter les bombes, les démanteler sans gâchis. Avec cela, un Maestro pour trouver le numéro de téléphone du poseur de bombe. On ne rira plus des bleus impunément.

À Pete Belliveau, entraîneur des Aigles au Hockey: Un party avec Bob Simon, l'arbitre de hockey universitaire. Des gens pour le défendre...

À Robert "Wide House" Grandmaison des Anges au Volley-ball: un championnat canadien à la fin de la saison.

À Euclide Gautreau, l'annonceur-maison aux matchs des Aigles Bleus: des speakers.

À la personne responsable du tableau en face de l'aréna: de savoir ce qui se passe sur le campus afin d'avoir la gentillesse de l'annoncer (tournoi de volleyball, de soccer au CEPS).

À Corinne Godbout, de la FEECUM: 30 mémoires pour se souvenir des 30 dossiers dont elle s'occupe.

Aux étudiants en Information-communication: Que le feu sacré ne brûle pas au Tchul.

Finalement, à vous tous chers lecteurs et lectrices: un méga-party de Noël et une grosses partouze le 1er janvier.

Feliz Navidad, Merry Christmas et Joyeux Noël.

SCOOP

DENISE CORBETT ET ALINE LEBLANC

Bonjour les amis, vous êtes-vous ennuyés de nous? Ah ha! vous croyiez que vous vous étiez finalement débarrassés de nous! Nous sommes de retour encore une fois, hey qu'est-ce qu'on peut dire, nous sommes comme des maringouins qui ne partent jamais. Excusez-nous de notre absence la semaine dernière. Malheureusement, notre chronique n'a pas pu paraître, car elle a été "censurée" parce que le contenu était trop choquant. Hé oui le sujet était "Quelle est la meilleure position sexuelle?" Ne craignez pas, nous avons changé de sujet pour cette semaine.

Comme le temps des fêtes approche très vite, nous avons choisi de vous poser la question suivante:
"QUEL SERAIT LE MEILLEUR CADEAU DE NOEL QUE VOUS POURRIEZ RECEVOIR CETTE ANNÉE?"
Hey, on a besoin d'idées pour le Père Noël. Alors voici vos souhaits:

-une voiture
-une bague (diamant) de mon chum
-la paix
-une femme qui est contente
-un bon emploi
-que les voitures des Bleus soient toutes remorquées
-que Marcia LeBlanc soit retrouvée
-un chien
-une femme qui restera à mes côtés pour le reste de mes jours
-l'affection d'un certain M. X
-un cheval
-aller prendre une randonnée sur le traîneau du Père Noël à la veille de Noël
-un centre d'achat à Memramcook
-des bonbons, des boîtes et des boîtes
-un condom avec la couleur parfaite de rose
-connaître le secret des barres de chocolat Caramilk
-pouvoir m'en aller chez nous pendant les vacances
-que tout le monde aie au moins un cadeau
-un Super Nintendo
-une 24 de Bud
-n'importe quoi
-avoir un beau Noël avec toute la famille
-de l'amour intime
-une cassette des chansons de Noël des Chipmunks
-gagner à la 6/49
-avoir la casquette de Labatt's à Rob
-passer Noël sur une île déserte avec un certain monsieur
-une nouvelle "paint job" sur mon auto
-mon père de nouveau dans ma vie
-ma propre brasserie
-toi
-une île aux Caraïbes
-mon chum nu qui sort d'un gâteau
-avoir un emploi comme dégustateur de bière
-l'argent illimité
-mon baccalauréat complété
-un voyage autour de l'Europe pour visiter mes ancêtres
-que tu n'aies plus besoin de payer pour les bonbons dans les machines de M&D Drisdelle
-passer le cours CO 1001 de Homère Girouard
-une belle femme nue sous mon arbre le matin de Noël
-une poupée gonflable

Nous vous souhaitons bonne chance dans vos examens, bonnes vacances et reposez-vous bien. Nous serons de retour l'année prochaine.
Joyeux Noël de Denise et Aline
Ho! Ho! Ho!

LE JOUR DE L'AN À DAYTONA

Voyage sans escale en Floride

du 28 déc.1993 au 5 jan. 1994

Joignez-vous à Trius à l'occasion

du Jour de l'an pour un voyage direct de 9 jours à Daytona

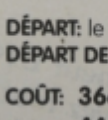
et passez près de 6 jours sur la plage.

Venez voir la piste de course du Daytona 500, l'Université d'Aéronautique et beaucoup plus. Aussi, vous aurez l'occasion de nager, de faire du "surf", de la voile, de vous étendre sur la plage, et bien sûr, de célébrer le Jour de l'an.

DÉPART: le mardi 28 décembre 1993 à 22 h
DÉPART DE DAYTONA: le mardi 4 janvier 1994 à 15 h

COÛT: 366$ par personne (chambre pour 4)
444$ par personne (chambre pour 2)

LE COÛT COMPREND L'ALLER-RETOUR EN AUTOBUS AINSI QUE L'HÔTEL SUR LA PLAGE



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ TRIUS AU 1-800-561-0024 (SERVICE DES VOYAGES, FREDERICTON)

LES PLACES SONT LIMITÉES, RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!

NOUS GARANTISSONS UN SERVICE DE QUALITÉ!

Chronique Culturelle

Serge- Magloire MOLOGBAMA

Au commencement... Dieu créa les êtres humains...il les créa homme et femme. Ce passage, tiré de la Bible, considéré par certains comme mythique et par d'autres comme vérité, nous permet d'avoir une idée de la "date de naissance" des relations hommes-femmes. L'origine de la cohabitation de ces deux sexes est aussi vieille que celle de l'humanité. Leur importance a également influencé certains domaines scientifiques: les mathématiciens associent la notion de couple à leurs démonstration; les scientifiques affirment que deux forces de même signes se repoussent.

En effet, nous avons évoqué dernièrement l'influence des préjugés sur les relations interpersonnelles entre un homme et une femme ayant vécu dans un environnement socio-culturel différent. Mais aujourd'hui nous cherchons à faire ressortir un élément qui empêche les approches entre ces deux sexes d'être compréhensibles et meilleures.

La domination de nos préjugés devrait être suivie d'une reconnaissance de la nécessité d'une politique d'ouverture vis à vis de cette source de valeurs culturelles enrichissantes qui se trouve à notre portée.

Néamoins, il faudrait admettre que lorsqu'un homme et une femme se rencontrent les raisons justifiants leurs contacts ne sont pas toujours les mêmes. Les objectifs qui se cachent derrière ce désir ou cette volonté d'aller à la découverte de l'"inconnu" ne sont pas similaires. De fois, on est guidé par le plaisir de parler à quelqu'un, d'échanger les points de vue sur telle chose, de connaître le vision du monde de l'autre, ou simplement le désir de passer le temps avec quelqu'un. Pour certains, rencontrer une personne de cultures différentws ou être en contact avec elle. C'est un phénomène qui répond aux lois naturelle de notre existence; c'est le respect des notions très élémentaires du savoir-vivre; c'est l'énergie d'une activitée jugée normale; c'est aussi l'application d'une partie de la déclaration universelle des droits de l'homme. Pour d'autres, ce qui pourrait les amener à aller vers une personne de sexe opposé et de cultures différentes, c'est peut-être la recherche d'un coup de foudre, la volonté de partager avec quelqu'un ce qui leur est cher: l'amour, ou tout simplement le souci de voir enfin se réaliser ce que leur horoscope aurait prédit... Les objectifs poursuivis par tous et chacun sont aussi multiples que variés.

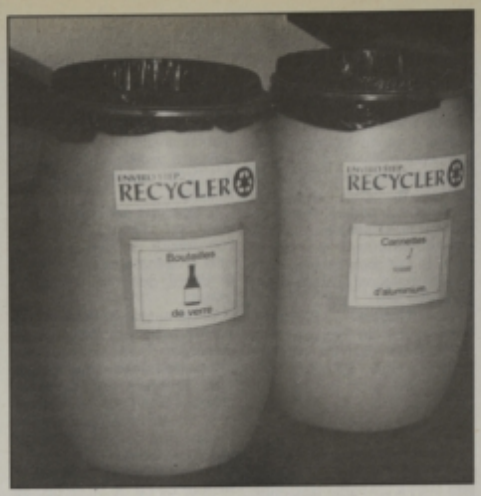
Cependant, comme il est difficile pour chaque partie de savoir ce que pense l'autre, soit par peur ou par le souci d'éviter une frustration, l'objectif qui revient le plus souvent , c'est le sexe. Tout le monde, la majorité bien-sur, pense que ce qui pourrait rapprocher un homme et une femme de cultures différentes c'est le sexe, et rien que le sexe. Encore une fois, les préjugés dominent. Il est d'ailleurs trop difficile de penser qu'en dehors de ces quatre lettres, à savoir S.E.X.E., se cachent plusieurs choses que ces deux personnes pourraient avoir en commun, ou faire ensemble.

Ainsi lorsqu'un homme salue une femme, celle-ci répond gentiment avec un sourire poli. Et si la conversation veut être prolongée, elle répond sèchement "j'ai un chum!". Quand à l'homme, il rétorque "J'ai déjà une blonde!". Ce qui laisserait supposer que ceux qui parviennent à engager des causeries au des entretiens de qulques minutes ne sont que les "sans-chum" ou les "sans-blonde". Quel scénario!!!

Comment peut-on, dans une ambiance pareille, ou l'on voit le sexe partout, prétendre à une amélioration des relations homme-femme? Et comme ,en plus du dollar Canadien, on cherche à assimiler la philosophie du "Let's talk about sex" à une monnaie courante. Les approches sont influencés d'une manière négative par cette vision des choses.

C'est pourquoi avant de prôner une meilleure approche, nous devrons combattre tous les obstacles qui nuisent aux bonnes relations. Il serait intéressant de ne pas coller des étiquettes touchat à sexualiser les salutations, les contacts, les services rendus, ou touts formes de relations. Car se faisant, nous ne pouvons que nuire à une meilleure collaboration.

Certes, ceux qui se comportent souvent de cette manière auraient peut-être été victimes d'un comportement semblable. Et la prudence leur impose l'adoption de cette attitude. Car celui qui est mordu par un serpent a peur d'une simple corde. Toutefois, à ceux-là, nous leur signifions qu'une fois n'est jamais coutume, et que les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Par conséquent, une meilleure approche homme-femme naîtra, lorsque nous aurons combattu l'influence des préjugés dans nos comportements et lutté contre la vision du "sexe partout" dans nos attitudes. Ainsi donc, nous pourrons espérer une amélioration des relations homme-femme de cultures différentes.



Les nouveaux barils de recyclage ont fait leur apparition sur le campus. L'équipe du Front vous encourage à participer activement au projet d'Écoversité.

La direction du Front désire remercier tous ses collaborateurs et lecteurs.

Bonne session d'examens et Joyeux Noël!

DÉPANNEUR

Le dépanneur ETC vous souhaite de joyeuses fêtes!

Horaire du 9 au 21 décembre:

8h00 à 17h00, du lundi au vendredi; 12h00 à 17h00, le samedi.

Au dépanneur ETC vous trouvez tout ce dont vous avez besoin!

Le dépanneur ETC est un service de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Annonces égarées

CARTE ÉTUDIANTE - EXAMENS

Soyez avisés que les étudiants et les étudiantes doivent avoir en tout temps en leur possession leur carte étudiante lors des sessions d'examens. Elle est obligatoire pour les examens qui auront lieu au gymnase et devra être placée sur le pupitre tout au long de l'examen.

MÉDECINS DE COEUR

Une approche globale inédite, qui va bien au -delà de la vie, bien au-delà de la mort, bien au-delà du sida.

Médecins de coeur, un long-métrage documentaire de Tahani Rached produit par Éric Michel, une production de l'Office national du film du Canada, sera présenté en première acadienne- en collaboration avec Sida-Aids Moncton- le jeudi 9 décembre à 20 heures à la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de- Valois de l'Université de Moncton.

Pour renseignements, veuillez communiquer avec:Roland Brideau, ONF- Moncton, téléphone: (506) 851-6103; télécopieur: 851-2246

C'est vous qui le dites

ALCIDE LUCIDE?

Lettre adressée à l'éditorialiste Alcide F. Leblanc et à la souris...

Tout d'abord, rétablissons les faits. CKUM est une radio qui existe depuis 1972.

CKUM est une radio étudiante à vocation communautaire (selon sa license officielle du CRTC) contrôlée et exploitée par Les Médias Acadiens Universitaires; un organisme indépendant de l'Université de Moncton. Elle se met en ondes du lundi au vendredi à-6h a.m. avec Le Toaster en Folie et le samedi et dimanche à 8h a.m. avec Chez Victor. Nous offrons 126 heures de programmation à la population du "Grand" Moncton. En tout, 88 bénévoles, 12 temps partiel et 4 temps plein forment l'équipe de la station. La FEECUM verse une côtisation à CKUM pour ses opérations, côtisation qui représente moins du 1/3 de notre budget. La balance de notre financement provient des ventes publicitaires, d'activités promotionnelles et (lorsque nous sommes chanceux) de quelques projets d'été. J'espère, monsieur Leblanc, que vous prenez tout ceci en note car celles que vous avez prises lors de votre visite à nos bureaux semblent s'être perdus, du moins, c'est l'impression que

j'ai eu après avoir lu votre éditorial de vendredi dernier. Estil lucide, monsieur Leblanc, de cueillir de l'information et de l'omettre rendu à la rédaction? Tout le monde connaît la position de Radio Beauséjour face à notre projet. Qu'à cela ne tienne, CKUM a respecté sa partie du désormais "fameux" protocole d'entente, en appuyant inconditionnellement la demande de Radio Beauséjour lorsque ce fut demandé. Aujourd'hui, Radio Beauséjour ne veut pas nous appuyer inconditionnellement en évoquant qu'elle ne connaîssait pas notre pouvoir de rayonnement avant la signature du protocole (une copie du protocole a été acheminé à l'Acadie Nouvelle). Pourtant, une étude technique (d'une valeur de plus de 5 000$) avait été réalisé et présenté à Radio Beauséjour avant la signature du protocole. Ils connaissaient donc notre pouvoir de rayonnement bien avant la signature; rayonnemnt qui est identique à celui que l'on demande aujourd'hui, sauf, qu'il sera sur une fréquence différente. On peut douter du projet de Radio Beauséjour. Avant de crier que le marché publicitaire n'est pas assez grand pour subvenir aux besoins des deux radios, il faudrait rappler qu'au moins 75% du projet de Radio Beauséjour est subventionné par l'Etat. Et puisqu'ils ont décidé de modifier leurs installations techniques en leurs aménagements sur Indian mountain, ils devront apporter cette modification auprès du CRTC. Je trouve qu'il est très pertinent de souligner ces informations car monsieur Leblanc semble les avoir "oublié". La lucidité de votre éditorial,monsieur Leblanc, est questionnable lorsque vous faites allusion à la beauté de nos nouveaux locaux et à l'augmentation de puissance qui donnerait alors raison à Radio Beauséjour de s'inquéter. Si l'Université de Moncton et la FEECUM ont décidé de nous construire de si beaux locaux, c'est peut être parce qu'ils croient en nous et notre produit.L'éditorial a toutefois passé complètement à côté de la vrai inquiétude; celle qui pourrait voir CKUM augmenter sa puissance avant même que Radio Beauséjour soit en ondes. Ce qui est absurde dans toute cette histoire c'est qu'encore une fois nous assistons au génocide possible d'un projet qui fonctionne au détriment d'une réalité pas encore connue. CKUM: un projet fait par des jeunes et pour des jeunes. Ces mêmes jeunes francophones qui doivent subir l'assault continuel de l'assimilation.

.. la souris

Au cas ou la souris ne l'aurais pas remarqué, l'ex-directeur général de CKUM, Mario Nadeau, oeuvre maintenant au sein du COCMA. Monsieur Nadeau est un conseiller, ni plus ni moins, pour CKUM. Caricaturer un président (René Léger) et un ex-directeur général (Mario Nadeau) tient des comparaisons "pommes-bananes" un peu trop. Si la souris n'avait pas de photos en archives de la présidente de CKUM (Shirley Paulin), elle aurait dû grignotter au lieu de dessiner!

Lucidement,

Michel Godbout
Directeur général
CKUM-MF
105,7 FM

INERTES

Fabiola NARCISSE

J'en suis très attristée, mais il faut que je l'avoue. Je suis une de ces étudiantes qui souffrent d'"inertie aigue" comme l'a si bien relayé Mad. LaBoissonnière, dans son éditorial de la semaine dernière. Je fais partie des 4815 étudiantes, toujours aux dires de l'éditorialiste, qui n'ont pas assisté au dîner- causerie ayant pour thème "A t-on besoin de la FCEE ". Je n'ose pas me prononcer vis-a-vis le mobile de leur absence et les remords subséquents que celle-ci a pu engendrer. Cependant, en citant mon cas particulier, je peux affirmer à haute plume que les remontrances de Mad. LaBoissonnière sont tout à fait justifiables.

Si j'avais assisté à cet entretien parmi tant d'autres, j'aurais appris que me joindre à la RAEPCF, par l'entremise d'une représentante, est une façon fort concrète d'améliorer mon sort en tant qu'étudiante francophone vivant dans un milieu majoritairement anglophone. Dire que j'ai voulu lutter contre les effets de cette réalité, en ayant recours à des méthodes qui ne font pas preuve d'une telle vigilance. C'est avec regret que je pense aux nombreuses heures supplémentaires que j'ai passées devant l'ordinateur, parce que j'ai insisté à utiliser la version française du logiciel alors que le manuel du cours, et conséquemment les travaux à remettre qui s'y trouvent, sont rédigés en anglais. (En passant, le professeur n'y est pour rien, cette fois-ci, le livre en question ayant été commandé par son prédécesseur. Ce dernier n'a pu enseigner son cours même si ses syllabi étaient prêts. On apprenait le jour ou il devait faire ses débuts qu'il n'avait pas de permis pour travailler au Canada !). Je suis complètement mortifiée quand je pense au temps et à l'énergie que j'ai gaspillés à enlever certaines annonces unilingues anglaises affichées sur le campus. Or, je dois préciser que j'ai su freiner ma témérité. Il n'était pas question d'affiches qui portaient le sceau d'approbation d'une administrarice, ni d'annonces de recrutement de la compagnie Irving.

Si j'avais pris le temps de me rendre au dîner- causerie (je dis bien p-r-e-n-d-r-e le temps, car pour moi, les deux semaines avant la période d'examens et les quatre semaines avant Noël, sont une période de détente totale et de méditation), j'aurais appris que nos frais de scolarité risquent fort bien d'augmenter encore une fois et que l'augmentation serait de l'ordre de 3,25$ (canadien). Dire que j'ai gaspillé mes heures de méditation à spéculer sur la fin des éloquents plaidoyers contre les hausses des frais de scolarité. J'ai naïvement pensé que la conjoncture économique exige que l'on pense qu'il faut d'autres alternatives pour contrer le problème. Figurez vous, fanatique écervelée que je suis, que j'ai même penser qu'il pourrait y avoir collaboration entre la direction et les étudiantes en ce qui a trait à la campagne de financement (Si ce n'est pas déjà fait ?).

Enfin, je me permet de remercier Mad. LaBoissonnière d'avoir attiser les consciences collectives de celles d'entre nous qui même dans une institution post-secondaire, s'adonnent parfois à la lecture. Pour ma part, grâce à cet éditorial j'ai pris conscience de ce que c'est d'être minoritaire et jusqu'à quel point la solidarité est d'une importance capitale. En tant que femme francophone de race noire, je n'en avais la moindre idée! Que je suis sotte!

"L'usage du féminin est employé pour faire changement.

Fabiola NARCISSE

ouate de phoque

J'ai décidé de frôler le bon sens cette semaine:

Bonne chance aux examens, Joyeux Noël et je vous souhaite une bonne et heureuse année!

Martin Perreault

AVIS

La prochaine parution du Front sera le 12 janvier, 1994.

CKUM 105,7

Bonne période d'examens aux tudiants et étudiantes du CUM!!

La foudre FRANCOPHONE

éditorial

La tour d'ivoire

Lucie LABOISSONNIERE

Quelqu'un faisait la remarque récemment que les étudiants qui fréquentent une université se retrouvent comme dans une tour d'ivoire, quelque peu détachés de la réalité. Dans le cocon universitaire, protégés des grandes difficultés de la vraie vie.

Et alors, lorsque nous arrivons sur le marché du travail, nous frappons le mur de la réalité et apparemment que ça cogne fort.

Il faut avoir une vision plutôt catégorique et pessimiste pour tenir un tel discours.

Aux études, nous caressons tous un rêve d'une carrière à la hauteur de nos attentes. Ce n'est pas de la prétention que d'avoir confiance en son propre potentiel et de toujours vouloir aspirer à meilleur.

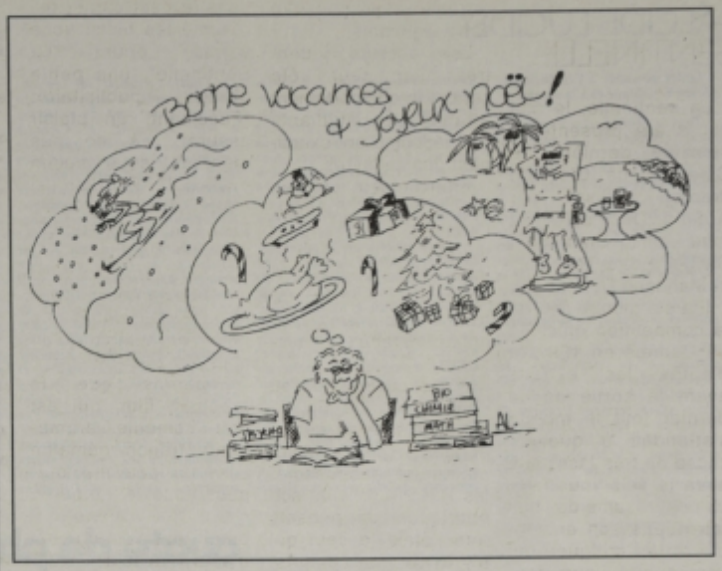
Et puis, si au début nous sommes un peu déçus? Il faut bien commencer au bas de l'échelle parfois. Mais, armés d'un diplôme et de la vigueur fraîche propre aux étudiants qui ont finalement conquis une étape difficile, nous sommes en mesure d'atteindre nos objectifs.

Alors, en cette période éprouvante de travaux de session et de tests de fin d'année, tâchez d'embrasser vos rêves et de finir l'année universitaire en beauté. Osez rêver. La motivation est une source inépuisable d'énergie et elle permet d'atteindre des buts ambitieux.

Avec un dernier petit coup de coeur, la période d'examens sera passée et réussie. Dès lors, nous pourrons aller se ressourcer dans la chaleur de nos foyers avec, souhaitons-le, notre nappe blanche familière à la portée de nos regards contemplatifs (oui, je rêve aussi d'un Noël blanc).

C'est donc sur cette note d'encouragement que je vous souhaite tous, chers confrères et consoeurs étudiants, le succès dans vos examens et un joyeux Noël. Lâchez pas!

Un retour en force en janvier, animés de conviction et de dynamisme, digne d'une nouvelle année à conquérir, de nouveaux défis à soulever.



Billet d'humeur — **Justin BOUCHER**

Y fait "frette" au Frolic

Ne vous "intiquétez" pas, je suis revenu de mes pérégrinations poétiques entre Montréal et Moncton, entre la passion et la folie. (Tiens, v'là que ça m'reprends!) J'avoue que ma devise, mon fameux Carpe Diem à grand coup de je t'aime, et les voyages entre ces deux métropoles (Moncton étant celle du beigne) ça coûte cher.

Trêve de perroquetage, cette semaine j'ai choisi comme cible de mes attaques forcenées, le Pub au Bistro au Fric (oh pardon, au Frolic). Situé à quelques pas du Mont Taillon, ce "ski lodge" mal foutu de nos Alpes universitaires est un bel exemple de la bêtise humaine. Coudont ça prend pas la tête à Robichaud pour comprendre qu'il n'y pas de montagne dans la belle grande région de Moncton. C'est à peine si on peut déceler l'ombre d'une dénivellation de terrain sur ce relief "plate" à perte de vue. Il n'y a ni butte (sauf celle du Château Lafrance), ni pic, ni colline, ni belvédère, rien pour des kilomètres à la ronde. Bref, y'a pas de quoi faire rougir Cyrano ici à Moncton. Alors, pourquoi s'être si impunément obstiné à construire un chalet "d'après-ski" au beau milieu d'une plaine?!

Il faut, sans contredit, remedier à cette situation. Il ne faut pas se le cacher, le décor du Bistro est d'une froideur répugnante. Y fait "frette" au Frolic! Y'a de quoi donner la chaire de poule à un cadavre. Ca manque tout simplement d'intimité, de chaleur. Pourtant, ce serait si simple de refaire une beauté à notre bar étudiant. Le Département d'art visuel jouit de ressources infinies, il s'agit simplement de s'en servir. Il me semble que les créations des étudiants de cette faculté seraient toutes désignées pour témoigner du dynamisme de ce cénacle du savoir qu'est notre Université de Moncton. De plus, on pourrait ainsi encourager la collaboration entre les facultés, en demandant aux étudiants en génie de trouver des moyens viables d'exposer les oeuvres en les accrochant aux poutres sans qu'elles nous tombent sur la tête. Bref, comme dirait ma mère: "y'a toujours moyen de moyenner".

Y fait "frette" au Frolic. L'hiver est déjà là. Y faudrait se réchauffer n'est-ce pas? Non. Bof, laissez tomber, c'était rien qu'une idée qui m'a passé par la tête. Ca me pogne des fois comme ça. Allez! Joyeux Noël!

P.S.: Quand vous irez vous asseoir sur les genoux du Père Noël cette année, demandez-lui une paire de ski. On ira skier tous ensemble sur la butte du Château Lafrance, aux retour des fêtes. Puis, on ira prendre une bière au "Frolic Ski Lodge" pour faire nos voeux du nouvel an. Mais, que dis-je! Y'a pas de neige à Moncton, juste du "frette"!

Le Front

Directeur
Martin PERREAULT

Rédactrice en chef
Lucie LABOISSONNIERE

Rédacteur culturel
Justin BOUCHER

Rédacteur sportif
Louis MALLAIS

Correcteurs
Nadia CANTIN
Marie-Claude CHIASSON
Éric LANDRY
Stéphanie LEVASSEUR

Caricaturiste
Anne LABOISSONNIERE

Photographes
Marc LEBLANC
Michelle POIRIER

Montage par ordinateur
Ghislain Ouellette et
Brigitte VIENNEAU
(L'Acadie Nouvelle)

Livreur
Etienne ALLARD

Dactylographie
Christian Levesque

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton, Moncton, N.-B. E1A 3E9. Téléphone 858-4526.
Le montage est réalisé par Ghislain Ouellette de L'Acadie Nouvelle, bureau de Dieppe, Téléphone: 383-1955.
L'imprimerie est réalisée par Acadie Presse, C.P. 1300 Caraquet, N.-B. E0B 1K0.
Tous les textes doivent être soumis au plus tard le vendredi à 18h00 pour publication la semaine suivante.
Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.
Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans "C'est vous qui le dites..." La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Chronique Cinéma

Shahin FARAJI

LA SENTINELLE

La sentinelle, le film qui a été présenté la semaine dernière au Ciné-campus. C'est un drame réalisé par Arnaud Desplechin et joué par Emmanuel Saliger, Bruno Todeshini et Marianne Dericourt.

Il a été montré lors de la compétition officielle de Cannes en 1992 et d'après les extraits avant la sortie de ce dernier tout le monde s'attendait à quelque chose de très fascinant; alors je vais vous faire un petit résumé de l'histoire dans son ensemble et les critiques qui vont suivre vous donneront une idée si jamais vous tombez dessus.

Mathias, étudiant en médecine légale, retourne à Paris pour continuer ses études. Dans le train il est fouillé sans aucune raison par un inspecteur des douanes qui le traumatise avec une interrogation insensée. Une fois à Paris il retrouve sa soeur. Le fait qu'il avait trouvé une tête humaine momifiée l'empêchait de partager l'appartement de sa soeur jusqu'à ce que William, un agent des Services de renseignements français lui trouve un nouveau logement, au lieu de rester à l'hotel et ils partageront la maison ensemble.

Mathias décide d'analyser la tête en question et tient à ce qu'elle reçoive la bénédiction finale d'un curé. Au fur et à mesure que le temps avance, il réussit à identifier la tête. Il se trouve bientôt dans un embarras inimaginable.

C'est un film qui n'a ni queue, ni tête. Le début manque énormement de clarté; en fait je n'ai toujours pas compris comment Mathias s'est retrouvé avec une tête entre les mains!

Les acteurs jouent très bien leur rôle surtout le comportement étrange des étudiants en médecine qui examinent des cadavres.

Franchement, pour un film tourné à Cannes, l'histoire est vraiment nulle! On dirait que le metteur en scène a collé des extraits de tournage qui sont trop apparents pour le spectateur.

Je ne savais plus ou j'en étais à la fin, la fameuse tête au début, et puis l'inspecteur complètement déboussolé, les Russes et leurs scientifiques! Je pensais que j'étais le seul qui n'y avais rien compris. Mais apparemment il y en a d'autres qui sont du même avis que moi.

Si vous jetez un oeil dans le petit carnet qui résume les films, vous verrez pour "La Sentinelle", une petite phrase publicitaire: "Fascinant, un plaisir assuré!... A ne pas manquer sous aucun prétexte!" Et bien si c'était moi qui pouvais faire un avis publicitaire, je dirais bien le contraire, trouvez-vous un prétexte pour ne pas le voir, c'est plutôt une perte de temps qu'un plaisir.

Espérons que le prochain film, qui est une comédie dramatique franco-roumaine sera un peu meilleur; pour vous le rappeler, c'est "Le Chêne", il paraît que c'est un chef d'oeuvre absolu.

N'oubliez pas le prochain rendez-vous; je vous souhaite une très bonne semaine!

Nébulosités

Tout nu dans le bayou

Jean-Pierre CAISSIE

Au coude de la vie
J'y serai au jour dernier
Avec mes bottes de caoutchouc
Et mes mitaines de laine

Gluant d'une chute dans le bayou
J'irai pêcher les restants de poisson

Je me laisserai sécher
Avoir une croûte tout autour

Au coude on m'y attendait
Au coude j'aurais voulu m'y rendre

Au coude que je ne visiterai
Qu'à l'heure de ma résurrection
J'offre mes plus belles pensées
De rétablissement

Kata ton aimona eaytoy

Du cinéma en cadeau pour une saison «HOT»

Les Ciné-Passes vous offrent l'opportunité d'économiser jusqu'à 35%.
Renseignements: 858-3712

FILMS
Agagak
Le Voleur d'enfants
Le Zèbre
Le Petit Prince a dit
Le côté Obscur du Coeur
Olivier Olivier
Les Meilleures Intentions
Un Coeur en Hiver
Les Nuits Fauves
Les Visiteurs
Festival International des Films Publicitaires de Cannes

BILLETS:
Prix régulier: 45 étudiants-étudiantes
65 autres
Projections: Du vendredi au lundi, à 20 heures, à l'amphithéâtre 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard

Ciné-Passes en vente à la billetterie du Centre étudiant de 10 heures à 16 heures

Un rappel
depuis 20 ans

TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE

L'Acadie NOUVELLE

Des spectacles en cadeau pour une saison «HOT»

Faites l'achat d'un billet pour au moins trois spectacles différents de la programmation hiver 94 et économisez 15%

SPECTACLES
Vienne-Paris à deux voix et quatre mains
Opéra Il Campanello
Célimène et le Cardinal
Choeur du département de musique
Alain Morisod et Sweet People
Une journée particulière (TPA)
Stéphane Rousseau
Tournée Juste pour rire
Claudine Mercier
Jean Lapointe

BILLETS:
En vente en abonnement du 1 au 3 décembre
En vente individuelle à compter du 6 décembre

En vente à la billetterie du Centre étudiant de 10 heures à 16 heures et du Théâtre Capitol de 9 heures à 17 heures

Renseignements: 858-3712
Réservations: 856-4379

Un rappel
depuis 20 ans

TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE

L'Acadie NOUVELLE

Entrevue avec Gérald Leblanc, lauréat du Prix Pascal Poirier

Jusqu'au bout de sa plume

propos recueillis par Justin BOUCHER

Il y a un mois, Gérald Leblanc remportait le prix Pascal Poirier pour l'ensemble de son œuvre littéraire. Ayant travaillé d'arache-pied depuis plus de vingts ans dans notre milieu artistique, c'est avec sagesse et humilité qu'il accepte cette honneur, comme quoi tout vient à point à qui sait attendre. Et, c'est avec toute la modestie d'un homme qui, disons-le, a su attendre, que ce perseur de l'Acadie urbaine a accepté d'emblée l'invitation du FRONT pour nous raconter son rapport à la création et pour nous faire quelques confidences sur cette Acadie qu'il aime tant.

Au bout de sa plume s'anime une poésie qui relate le quotidien de Moncton. Mais, au-delà de sa plume de poète, il y sa plume de contestataire, alerte et consise, qu'il sait utiliser avec discernement pour critiquer vertement quelques-unes de nos institutions acadiennes.

LE FRONT: QUELLE FUT TA RÉACTION À L'ANNONCE QUE TU VENAIS DE TE MÉRITER LE PRIX PASCAL POIRIER?

G. LEBLANC: Au départ j'étais surpris. Surpris, parce que je pratique un style d'écriture qui est très urbain, très éclaté, très revendicateur, y'a toutes sortes d'affaires qui circulent dans mes livres. Bon, c'est le gouvernement qui me l'a accordé. Mais, il me l'a quand même décerner sur la décision d'un jury composé de 7 artistes qui ont jugé que je méritais ce prix. Alors, c'est sûr que je suis honoré. Cependant, c'est pas ça qui va changer la façon que j'écris. Je reste dans cette ligne-là. Ce que j'ai trouvé intéressant cependant, c'est que le gouvernement finalement récompense les artistes d'ici. Puis, ça pour moi, ça signifie qu'on essaye, tant bien que mal, de se débarrasser de cette image folklorique qui nous colle encore à la peau. Parce que moi je ne peux pas faire à croire que je suis un pêcheur su'l'bout du quai. Je ne pêche pas. Je suis un gars de ville. Je vis dans le 20e siècle et mes livres en témoignent. Étant dans la quarantaine, ce qui est relativement jeune, c'est sûr que ça fait plaisir. Et je vois tout ça comme une certaine ouverture à la culture acadienne qui, j'espère que ça se fera bientôt, pourra commencer à rentrer dans les écoles. Qu'on y enseigne pas seulement des auteurs français ou québécois ou peu importe. Des fois je me demande comment il se fait que le gouvernement du N.-B. reconnaît notre travail mais qu'il n'est pas dans les écoles. C'est par ricochet tout ça. Et, aussi le fait de décerner des prix, ça peut envoyer un message positif à quelqu'un qui aujourd'hui a vingt ans et qui commence à écrire. Ça peut l'encourager à écrire, à trouver sa propre voix. Mais, en ce qui me concerne, je n'écris pas pour les honneurs. J'écris pour moi. Sauf que, si y'a des honneurs qui viennent couronner ton travail, ben c'est tant mieux.

Gérald Leblanc à New York

LE FRONT: COMMENT T'EN ES VENU À ÉCRIRE?

G. LEBLANC: Au départ, j'ai toujours été fasciner par le langage. Depuis l'âge de deux ou trois ans, j'en ai même encore des images. J'allais voir mon grand-père, il m'assoyait sur ses genoux et il me racontait des histoires tout en fumant sa pipe, puis ça me «stonais». Il me racontait toutes ces légendes absolument incroyables. À cette âge-là, je pensais qu'il inventait toutes ces histoires-là. Mais après, je me suis rendu compte que j'avais fait partie d'une longue filiation orale parce les histoires qu'ils me racontaient lui avaient été transmises par son père et que lui les avaient entendues de son père à lui, et ainsi de suite. Je l'écoutait parler. Il était fascinant. Et je me disait que quand je serais vieux, je recontrais des histoires. Après, j'ai commencé à lire, à écrire et, à un moment donné, je me suis rendu compte qu'il y avait autre chose qui se passait au niveau du langage et que j'avais ce besoin de m'exprimer par la parole. Et, par la suite, j'ai commencé à écrire d'oreille. C'est-à-dire que je trouvais intéressant toute la rythmique qu'il peut y avoir dans une langue. Pendant ce temps, j'écrivais plutôt pour moi, mon journal et tout ça. Mais, l'aboutissement de tout ça je perse que ça s'est produit quand je suis arrivé à Moncton, au début des années soixante-dix, et que j'ai rencontré Raymond Leblanc. Il m'a donné du feedback, puis ça m'a lancé. Et puis, y faudrait pas oublier Guy Arsenault. Donc, c'est avec eux que ça s'est concrétisé.

LE FRONT: QU'EST-CE QUI INSPIRE TON ÉCRITURE EN ACADIE?

G. LEBLANC: J'écris pour répondre à certaines questions que je me pose parfois. Quand je commence à écrire, y'a des éléments de réponses qui arrivent. Donc, à chaque fois que je termine un livre, ça répond à une question. Bien sûr, y'en a toujours d'autres qui ressurgissent... Le fait d'écrire ici, c'est un choix que j'ai fait au départ. Nous recevons tout ce qui vient de l'extérieur, alors pourquoi partir. Je me sens profondément nord-américain, je suis branché sur ce continent-ci. Ainsi, j'ai décidé de développer cette affinité avec le continent à partir d'ici parce que je trouve que c'est une situation privilégiée que de vivre à Moncton. C'est un milieu très dynamique de par le métissage des langues qui y circulent. Donc, pourquoi m'en aurais-je extirper? Il reste que, je suis attaché à Moncton. Tout compte fait, on fait des belles choses.

LE FRONT: EST-CE QUE CET ATTACHEMENT PROFOND À MONCTON A PU TE NUIRE À CERTAINS MOMENTS?

G. LEBLANC: Pas vraiment, mais y'a tout de même des choses qui se passent ici avec lesquelles je ne suis pas d'accord. L'Acadie Nouvelle, par exemple, depuis deux ans il n'ont plus de chronique de livre. Et aussi, par rapport à la couverture des nouvelles, je trouve que l'Acadie Nouvelle manque grandement à sa tâche. Il y a aussi Radio-Canada qui semble vouloir garder sous silence parfois les créations d'ici. On souligne la parution d'un livre. Mais, on invite jamais l'écrivain à venir expliquer son œuvre. Le temps d'antenne on y a droit. Après tout, c'est nos taxes qui payent pour ça. Mais, ce que l'on fait ce n'est peut-être pas assez bon pour eux. CBC, le réseau anglais de Radio-Canada, a déjà passer trois concerts de 1755 (Gérald Leblanc, a d'ailleurs écrit plusieurs de leur chansons) à la radio nationale, mais la SRC, elle, n'en a passé aucun. Pourtant, 1755 avait été très bien reçu au Québec, ils ont même été en nomination pour un FELIX, à deux reprises. On dirait que CBC respecte plus son mandat de refléter la diversité culturelle canadienne que la SRC. Puis, toutes ces choses-là, ça peut devenir d'une frusitration presque étouffante. Mais, comme la plupart des Acadiens, je suis très têtu, on doit l'être sinon on foutrait tous le camp. Mais, c'est chez nous Moncton, et je suis ici pour rester. D'ailleur, à l'extérieur de l'Acadie nos livres et nos créations sont très bien reçus.

LE FRONT: COMMENT TU TROUVES L'U DE M SUR LE PLAN CULTUREL?

G. LEBLANC: C'est-à-dire que, quand je regarde la programmation des loisirs socioculturels, je me demande si on est pas à l'Université du Québec à Moncton. C'est très bien. Il faut qu'ils viennent. Mais moi, en tant que francophone, j'aimerais voir des groupes de l'Afrique, de la France et du reste de la francophonie. Comment se fait-il que c'est toujours la filière québécoise qui débarque à Moncton? Ça me tanne! Puis, si on regarde ce qui se fait ici il y a, de toute évidence, une vitalité culturelle. Pourquoi ne pas l'exploiter?

LE FRONT: ET NOTRE NOUVEAU CENTRE ÉTUDIANT, QU'EN PENSES-TU?

G. LEBLANC: Le bâtiment en tant que tel, ça va. Mais, le Frolic c'est une aberration! D'abord, tu rentres à l'intérieur et t'as l'impression d'être dans un "ski lodge" à Calgary. L'acoustique est abobinable. C'est froid là-dedans. Pourquoi n'a-t-on pas penser à y exposer des œuvres d'art, n'importe quoi pour rendre les lieux plus invitants, plus sympathiques. Il y des ressources sur le campus, il faut s'en servir.

LE FRONT: QUELS SONT TES ESPOIRS OU TES CRAINTES FACE AU CMA?

G.LEBLANC: Je suis très inquict par rapport à ça. On semble vouloir aller vers une espèce d'Acadie très folklorique, nous disant que nous sommes comme ça. Indépendamment des grandes retrouvailles de familles qui sont aujourd'hui au Québec, aux États-Unis et un peu partout, puis c'est ben correct tout ça. Mais ce que je ressent pour l'insant, c'est qu'on ne fera pas de place aux jeunes là-dedans. Ces Acadiens qui ont vingt ans, est-ce qu'on va les écouter? Est-ce que l'on va mettre de côté notre culture contemporaine, pour faire place à la Sagouine et à Louis Maillou, ce "loser". C'est vrai que les histoires de "loser" en Acadie on aime ben ça. J'ai vraiment l'impression qu'on va cacher toute une facette de l'Acadie contemporaine. Mais, ça reste à voir. On est quand même à 9 mois du Congrès. Mais, avec toute la controverse qui l'entoure pour le moment, c'est pas vraiment un bon signe.

Bibliographie

Comme un otage du quotidien, 1981
Géographie de la nuit rouge, 1984
Précis d'intensité (en collaboration avec Herménégilde Chiasson), 1985
Lieux transitoires, 1986
L'extrême frontière, 1988
Les matins habitables, 1991
Complaintes du continent, 1993
De la rue, la mémoire, la musique (en collaboration avec Jean-Paul Daoust), 1993

MUSICIENS / MUSICIENNES

Le FESTHIVER 94 est déjà en branle et un nouveau concours est lancé pour la prochaine saison. Il s'agit d'un moyen de faire valoir vos talents artistiques et musicaux. Le concours consiste à composer la *chanson thème du "FESTHIVER 94"*. La personne ou le groupe gagnant se méritera la somme de **200$**.

Pour participer, il n'y a qu'à remplir le bon de participation ci-joint et à le retourner aux locaux du FRONT **avant le vendredi 11 décembre**. Par la suite, un démo ou échantillon de la pièce devra être remis avant le vendredi 7 janvier 94.

Pour de plus amples informations, contacter Louis Mallais au 858-4526

FESTHIVER 94
CONCOURS DE LA CHANSON THÈME

NOM: _____
PRÉNOM: _____
MATRICULE: _____
NOM DU GROUPE (S'IL Y A LIEU): _____
ADRESSE: _____
TÉLÉPHONE: _____

Date limite pour l'inscription: 11 décembre
Date limite pour la remise du démo: 7 janvier

PARTICIPEZ EN GRAND NOMBRE!!!

Le Festhiver est coordonné par la FÉÉCUM.

FÉECUM

Profil de carrière

40 ans de radio, 40 ans d'amour: La carrière chargée de Maurice Victor

Julie Landry

Maurice Victor, qui anime "Chez Victor" tous les samedis matins de 8h à 11h à CKUM, célèbre, cette année, 40 années de carrière dans le monde du show-business.

Voici son histoire d'amour:

Le quatre octobre 1953 , Maurice-Victor Thorburn, mieux connu sous le nom de Maurice Victor, débutait sa carrière au micro de la station de St-Jérôme, CKJL, alors qu'il n'avait que 17 ans. A cet âge, il avait déjà acquis de l'expérience.

Tout a commencé au mois de novembre 1948 lorsque Maurice-Victor, alors âgé de 11 ans remporta un concours de diction. Le prix du gagnant: lire le courrier de Tante Colette, une émission d'enfant, pour une semaine. C'est à ce moment qu'il a décidé ce qu'il allait faire... On lui a demandé, suite à cette semaine de succès, de continuer à lire le courrier jusqu'au mois de juin. Il faisait donc 15 minutes d'antenne par jour et se faisait payer, à cette époque, cinq dollars par semaine. Avec sa première paye, il s'est acheté une radio faite de bois qu'il a écouté pendant vingt ans. Il était la vedette de l'école.

A 14 ans, Maurice-Victor, qui avait un problème de bégaiement, alla rencontrer L'Annonceur du Canada-français; Roger Baulu de CKVL qui bégayait également lorsqu'il n'était pas en ondes: Roger Baulu devint l'idole de Maurice-Victor. "Si ce n'était pas de lui, je n'aurais pas eu la carrière que j'ai eu", explique-t-il. Pour 4 mois, Monsieur Victor amenait le café, le déjeuner et les nouvelles à 6h00 du matin pour Roger Baulu. Un matin, ce dernier ne se sentait pas bien et a ordonné à Maurice de lire les nouvelles."

C'est ainsi, en poussant fort, en rencontrant des gens-clé tels monsieur Baulu et Jean Lalonde (le père de Pierre Lalonde) ,que Maurice Victor avec son air obstiné de Capricorne, débuta sa carrière à CKJL, St-Jérôme. Il travaillait énormément à cette époque car, en plus d'être à la station douze heures par jour et souvent chaque jour de la semaine, il était policier à la Sécurité du Québec. Tandis que Maurice-Victor animait et que Maurice Thorburn remplissait des fonctions de policier, Maurice-Victor Thorburn lui, ne dormait que trois à quatres heures par nuit. Pendant quarante ans, Maurice-Victor a exercé les postes de directeur de la programmation, directeur de l'information, animateur-annonceur, gérant et a travaillé dans une dizaine de stations de radio, dont CBAF - Moncton, la radio atlantique de Radio-Canada.

Il est à CKUM depuis le mois d'octobre 1992. On peut l'entendre "Chez Victor", les samedis matins et il anime également une émission de musique classique les dimanches matins. Il aime ça mais trouve qu'il n'a pas assez de temps d'antenne. "Ce que je préfère, c'est quand je sens que j'ai une communication avec mes auditeurs", explique Maurice Victor qui peut recevoir jusqu'à 50 appels d'auditeurs les samedis matins.

Depuis que Maurice est à CKUM, il a rajeuni de 10 ans de caractère, selon sa femme Marcella Leblanc ,de Moncton. "Le contact avec les jeunes a été très bénéfique pour moi". Il explique que depuis un an, il a retrouvé le respect qu'il avait pour la jeunesse, respect qu'il avait perdu avec toutes les choses négatives qu'on entend. "Il faut être avec les jeunes pour voir qu'avec chaque point négatif, il y a cent points positifs", a expliqué Maurice-Victor qui trouve que les jeunes d'aujourd'hui sont mieux que ceux de son temps. "Ils sont mieux informés, plus ouverts, et moins méfiants".

Selon l'animateur de "Chez Victor", la station qui diffuse à 50 watts, CKUM, est meublée de grand potentiel. Il trouve regrettable que Radio Beauséjour, dont il est un des membres fondateur, voit une augmentation de puissance comme un aspect négatif. D'après lui, la concurrence mène à l'excellence.

De petites anecdotes...

Pendant ses 40 ans de carrière, c'est certain que Maurice-Victor a rencontré de petites mésaventures, comme celle qui suit.

Alors qu'il animait à CKCH-Hull, une chaîne de Radio-Canada, son patron lui avait demandé de faire une publicité. Or, Maurice et son technicien sont allés festoyer avant de faire la publicité. Le technicien devait faire du montage pour couper les mauvais mots qui s'étaient dits lors de l'enregistrement, mais était trop fatigué et n'avait que rangé la bobine. Le lendemain, un autre technicien a fait joué le commercial qui était entrecoupé de manques, de sacres et plein d'autres choses non-imprimables dans un journal. Oups! Heureusement, ce n'est pas les "minimes" gaffes qui ont empêché Maurice Victor de vivre une bonne carrière qui n'a pas toujours rapporté beaucoup d'argent mais qui a été tellement enrichissante sur le plan personnel.

A 17 ans, Maurice Victor commençait sa carrière à CKJL, St-Jérôme, PQ. Son entraineur était le grand Jean Lalonde.

Expériences multiples dans le monde du show-business

Maurice Victor, acadien d'origine, n'a pas fait que de la radio. En plus d'avoir une carrière comme policier au sein du gouvernement fédéral, il a touché à presque toutes les facettes du monde artistique. J'en nomme quelques-unes.

D'abord, il a déjà enregistré quatre disques ou il chante ses compositions et d'autres chansons et ou il fait des monologues sur fond musical, tel le "Noël d'un alcoolique", composé avec Albert Belzile. Il aimerait encore pouvoir chanter car selon lui, "le meilleur moyen de communiquer son amour, ce qu'il y à l'intérieur de soi, c'est par la chanson". Il a aussi écrit les paroles et la musique d'une trentaine de chansons enregistrées. D'ailleurs, Ginette Reno, Fernand Gignac et Chantal Pary chantent de ses chansons. Maurice Victor écrit toujours et il a une centaine de chansons en réserve. Outre le monde de la musique, il a aussi connu celui du cinéma. Il a paru dans 18 films dont Sorry Pete, film de l'ONF écrit et réalisé par Serge Morin, professeur de philosophie à l'Université de Moncton. Il a également joué un rôle dans la populaire série "La Famille Plouffe".

En 1996, Maurice Victor jouait le rôle de gros méchant dans SORRY PETE, film de l'ONF écrit et réalisé par Serge Morin.

Comme on peut le constater, Maurice Victor n'aime pas la routine et court à l'aventure. Un de ses rêves: avoir encore vingt ans, mais avec en plus, tout son bagage d'expérience.

Et si c'était à recommencer...

L'animateur à CKUM, qui ne le sera peut-être plus bientôt à cause d'un manque d'argent, ne regrette rien de sa carrière, sauf pour quelques petits détails: il arrêterait de fumer, il prendrait plus soin de ses dents, il courrait loin des bouteilles de boisson et il améliorerait sa connaissance des ordinateurs parce qu'il se sent comme un illettré.

Même si Maurice Victor a rencontré des problèmes financiers au cours de cette longue aventure, sa carrière est remplie de richesse. "La vraie richesse, ce n'est pas ce que tu as, c'est ce que tu es", explique-t-il.

Il aimerait partager avec les nouveaux annonceurs, toutes ses expériences acquises au long de sa carrière dans le monde des médias, il en aurait sûrement long à dire. D'ailleurs Maurice-Victor Thorburn songe à écrire une autobiographie peut-être dans une dizaine d'années... L'histoire de la vie intéressante d'un homme passionné...

Maurice Victor écrit beaucoup. En attendant l'entrevue, il a pris une quinzaine de minutes pour écrire ce poème...

Orage géo-politique

L'orage gronde, et dégage du fond
des mers en furie
Des vagues de rage qui innondent
Les déserts de feu, les terres de
sang
De ce monde, qui se guerroie,
pour savoir
Qui en sera le roi, qui y fera la loi
Qui mettra ses frontières, à cette
terre
Parfois immonde, infime parcelle
de l'univers
Pendant que dans les clairs firmaments
Jacassent innocemment des goélands
Et que dans les sombres parlements
Jasent inutilement de sinistres
gens
Qui ne pensent qu'à notre argent
Et qu'à nous taxer, nous surtaxer
De la tête jusqu'au cul
Et ce durant tout notre vécu
Et même après notre mort
Ils réclament encore, leur part,
De notre or, de notre argent
Ces gens, des sombres parlements
Qui se croient plus importants
Que les goélands qui défectent des
firmaments
Pendant qu'eux, de leurs parlement, ils défectent sur les gens
Qui croient que pour eux, c'est un
privilège, voire
Même un devoir, de leur donner
les pouvoirs
De se dire Rois et de mettre à sang
les terres et à feu les désert.

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton vous souhaite le meilleur succès dans vos examens!!!

FÉÉCUM

FÉÉCUM

"Le jour où Mary Shelly rencontra Charlotte Brontë"

Julie LANDRY

Histoire vécue par des étudiants de 3e année et une foule satisfaite.

Mercredi dernier, je me suis rendue à la salle de spectalce du pavillon Jeanne- de Valois pour aller voir les3e année du Département d'art dramatique qui présentaient la pièce "Le jour ou Mary Shelly rencontra Charlotte Brontë" d'Eouardo Maret, un auteur français contemporain. Quelle ne fut pas ma surprise lorsqu'on m'a emmenée, comme tous les spectateurs, derrière les rideaux, sur la scène qui s'est transformée pour l'occasion en mini-salle de spectacle. Ainsi, l'atmosphère était plus intime et on a pu profiter pleinement d'une prestation de qualité.

D'abord, la pièce comme telle est très intéressante. C'est l'histoire de deux écrivaines britanniques connues (dans la vraie vie) qui se rencontrent pour la première fois. Il s'agit de Mary Shelly, une écrivaine connue pour son personnage du savant Victor Frankenstein qui tente de créer un homme parfait et se retrouve avec "le monstre".

Mary Shelly rencontre Charlotte Brontë, une écrivaine qui a composé l'oeuvre "Jane Eyre", l'histoire d'une malheureuse orpheline fonceuse qui, à la fin du livre devient mère de famille et femme soumise. Jane Eyre, qui n'est pas du tout satisfaite du sort que Mary Shelly lui a réservé, et le Monstre de Charlotte Brontë hantent les deux écrivaines. Ils les emprisonnent, le jour ou Mary Shelly rencontra Charlotte Brontë, afin de les forcer à écrire un deuxième épisode qui leur convient.

A la fois triste et drôle, cette histoire vient chercher des sentiments variés chez les spectateurs qui tantôt riaient,tantôt gardaient un silence incroyable. Toutefois, le mérite ne doit pas entièrement être accordé à l'auteur, Edouardo Maret, puisqu'il fallait bien des acteurs pour interpréter ses fameux personnages.

Mary Shelly était jouée par Sonya Doucet et Le Monstre par Keith Damboise. Caroline Savoie incarnait le personnage de Charlotte Brontë, tandis que Jane Eyre était jouée par Denise Shaw. Cette dernière a vraiment fait rire les spectateurs avec son air décidé et son attitude féministe. Denise Shaw et Sonya Doucet ont réussi à faire passer des frissons lorsque leurs personnages se sont fachés et étaient désespérés.

Il faut dire qu'au début, les quatres artistes étaient nerveux et on pouvait sentir un manque de confiance qui a, heureusement, disparu au fur et à mesure que la pièce avançait. Aussi, il était un peu difficile de se placer dans un contexte britannique à cause des accents régionaux des quatre acteurs. Toutefois, ces petits détails n'ont pas enlevé beaucoup au spectacle.

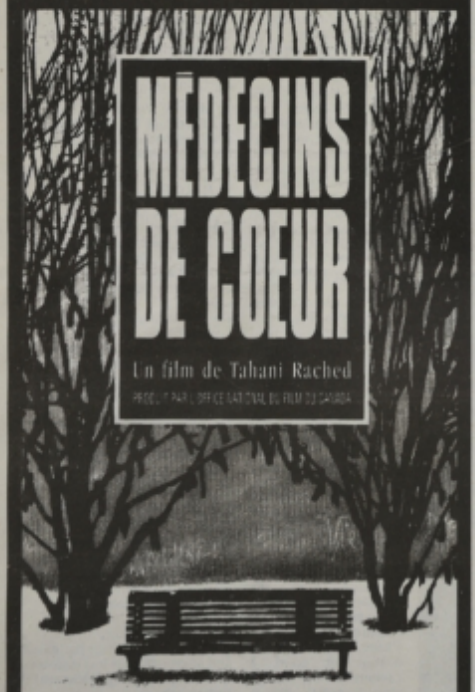
Si "Le jour ou Mary Shelly rencontra Charlotte Brontë" n'était qu'une classe ouverte d'interprétation, j'ai hâte de voir les vraies pièces!

PREMIÈRE ACADIENNE D'UN FILM QUI A ÉBRANLÉ L'OPINION PUBLIQUE

« ... intelligente et troublante réflexion sur le sujet... »
ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR

« ... c'est la dimension humaine, éthique, morale, spirituelle même, à laquelle sont confrontés les médecins qui rend ce film indispensable. »
ERIC FOURLANTY, VOIR

« ... un film exceptionnel sur le sida. ... un cri du cœur pour la tolérance et la compréhension... »
ANDRÉ PICARD, THE GLOBE AND MAIL



LE JEUDI 9 DÉCEMBRE À 20 H
SALLE DE SPECTACLE DU PAVILLON JEANNE-DE-VALOIS
UNIVERSITÉ DE MONCTON
ENTRÉE LIBRE.

UNE PRÉSENTATION DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA ET SIDA-AIDS MONCTON

ONF NFB

Gathering Tain: Potentiel national?

Pierre LANDRY

La scène musicale monctonnienne est bel et bien fleurissante. Outre le succès des formations acadiennes, et j'ai nommé Zéro° Celsius et Les Oranges Bleues, un groupe formé de quatre musiciens talentueux fait fureur du côté anglophone. Il s'agit de Gathering Tain.

Ensemble depuis un peu plus d'un an, Gathering Tain est devenu une espèce de berger qui rassemble mélodiquement un troupeau d'adeptes. En fait, c'est la définition de Gathering Tain. Selon Brendan Furlotte, chanteur et un des paroliers, le nom du groupe est l'objectif visé: rassembler autant de "fans" possible.

Lors d'un spectacle donné au début du mois à la Lanterne, je me suis entretenu avec Brendan pour savoir tout sur Gathering Tain. Premièrement, les membres de la formation ne sont pas tous de Moncton. Brendan est originaire de Dalhousie, Gregg Clair (le bassiste) de Campbellton et les deux autre membres, Carey Beck (guitare) et Gilles Gaudet (batterie et percussion), sont de Moncton. À noter que Gilles est étudiant en percussion ici au CUM.

Gathering Tain a remporté le 2e prix l'année dernière lors du concours Startrack '92 qui se déroulait à Halifax. Les membres ont alors mérité 60 heures d'enregistrement et 500$ d'équipement musical. Suite à ces longues heures aux studios Solar à Halifax, un disque compact indépendant intitulé "EnterTain", comprenant neuf chansons, est paru sur le marché. Environ mille exemplaires du disque se sont vendus un peu partout dans la province.

Au moment de l'entrevue, le groupe attendait impatiemment un appel de Aquarius Records Canada qui s'intéressent à l'orientation musicale de Gathering Tain. Un éventuel contrat de distribution national est possible pour la formation de Moncton. Espérons-le...

Entretemps, les membres se contentent de présenter des spectacles partout ou ils sont invités. Sur scène, Gathering Tain joue bien entendu les pièces qui se retrouvent sur "EnterTain" (disponible chez les disquaires du Grand Moncton) et des reprises, telles que Toad the Wet Sprocket, The Police, The Tragically Hip et plusieurs autres formations connues. Brendan Furlotte complète mélodiquement la guitare de Cary Beck, qui s'exécute à la Pete Townsend. Gathering Tain possède les éléments nécessaires pour percer le marché canadien: l'intégrité, l'esprit musical et le talent, qui font de la formation au potentiel national un groupe à découvrir.

Lancement du disque de Suroît

Une bourrasque du sud-ouest au Frolic

Les membres du groupe Suroît

Justin BOUCHER

Il ventait fort mardi dernier au Frolic. En effet, c'était le lancement acadien du premier disque du groupe Suroît. Un groupe au parfum des îles puisque ses membres sont originaires des Iles-de-la Madelaine et de l'île du Prince-Edouard. Après la traditionelle session de serrage de pinces, les journalistes et tous les curieux rassemblés pour l'occasion, ont eu la chance de casser la croûte avec eux. Ce qui nous a permis de découvrir le charme et la complicité qui règne au sein de la formation.

Suroît, c'est un terme marin qui signifie sud-ouest. Il font d'ailleurs honneur à leur origine puisqu'ils attestent avec aisance de la fougue de cette mer qui les a bercé tout au long de leur enfance. Et, c'est grâce à cette fougue qui leur est innée, que le vent commence à tourner pour ces cinq sacrés gaillards. La réaction est unanime dans la presse écrite: Suroît ça swing! Et déjà le premier extrait de leur album éponyme tourne à en faire chavirer les lecteurs de disques compacts dans toutes les sations de radio dignes de ce nom.

C'est un vent de confiance qui souffle sur le groupe puisqu'ils se sont dits assurés de la popularité de leur album. Il faut dire que leur croyance est sans doute fondée puisque c'est Claude Dubois qui les à présenté au public québécois lors du lancement à l'émission Benezera. Et que le public n'en finissait plus d'en redemander. Même Robert Charlebois s'est déplacé, lors de ce lancement, pour assister cette injection d'énergie marine.

Suroît, c'est cinq musiciens de grande expérience qui font une musique endiablé, du folkore aux accents modernes avec tout le piquant de l'"air marin. Espérons qu'ils viendront faire le frolic au Frolic.

A signaler sur le FRONT

UN NOËL AU CAPITOL

Le 12 décembre prochain, au théâtre Capitol, vous aurez la chance de vous imprégner de l'atmosphère du temps des fêtes avec le méga-spectacle de Noël: Un Noël au Capitol. Ce spectacle mettra en vedette le Quigley Ensemble, de Moncton, formation de jazz folklorique, et les jeunes chanteurs d'Acadie.

Pour plus d'information, contactez la billetterie du Capitol au 856-4377.

SARAH MCLACHLAN

Le théâtre Capitol présente, le samedi 4 décembre, à 20h00, le spectacle de Sarah McLachlan. Cette artiste de la Nouvelle-Écosse remporte un grand succès sur la scène nationale. De sa voix chaude et envoûtante elle interprétera, sans doute, ses succès tels que "Vox " et "Solace". Elle est sans contredit, une étoile montante de la chanson canadienne. A voir.

Pour de plus amples informations, contactez la billetterie du Capitol au 856-4377.

GRAND CONCERT DE NOËL

L'Ensemble vocal Les Boréades et L'Ensemble baroque Montéclair présentent un grand concert de Noël, le dimanche 5 décembre, à 16 heures, au Monument Lefebvre, à Memramcook. Ce concert est présenté en collaboration avec l'Université de Moncton et CBC Halifax.

Le programme comprend des oeuvres de Purcell, Buxtehude, Bouzignac, Monteverdi , ainsi que la Pastorale de Noël, de Marc-Antoine Charpentier, grand oratorio pour solistes, choeur et orchestre baroque.

L'entrée est de 15 $ et 11 $ et les billets sont disponibles aux deux Librairie Acadienne.

L'ART DRAMATIQUE PRÉSENTE LA PIèCE "GIN GAME"

Les étudiants et les étudiantes de quatrième année du Département d'art dramatique de l'Université de Moncton présentent la pièce Gin Game ou Le rami n'est pas ce qu'on pense, de l'auteur américain Donald L. Coburn, du 7 au 11 décembre, à 20 heures, dans le studio- théâtre La Grange.

En 1978, Donald L. Coburn a obtenu le prix Pulitzer pour Gin Game, sa première pièce; fait à peu près unique, ce prix allant généralement, comme une consécration, à un auteur déjà très connu. Le succès de cet ouvrage s'explique par l'universalité de son sujet.

Deux vieillards: un homme et une femme; ils se trouvent tous les deux dans une maison de retraite, ou ils sont un peu plus valides et un peu plus lucides que les autres pensionnaires. Deux solitudes; un jeu de cartes; ils jouent au gin et, au fil des parties, ce jeu de cartes va devenir celui de la vérité. Il y a dans cette charmante et unique pièce un mélange tout à fait particulier d'humour, de tendresse, d'espoir et d'amertume.

Pierrette Blaquière et Philip André Collette, tous deux étudiants de quatrième année, sont les interprètes. La scénographie est assumée par le professeur Alain Tanguay, la conception de l'éclairage par le professeur Louise Lemieux et la mise en scène par le professeur Grigore Pogonat.

Les billets seront en vente prochainement à la cantine du pavillon Jeanne- de- Valois.

RÉCITAL VARIÉ

Des étudiants et des étudiantes du Département de musique présentent un récital varié, le mercredi 8 décembre, à 20h00, dans la grande salle, pièce 001B de la Faculté des arts. L'entrée est libre.

DE LA BROUE AU MONCTON HIGH

Le service des Loisirs socio-culturels du Centre universitaire de Moncton présente le spectacle Broue le samedi 4 décembre et le dimanche 5 décembre à 20 heures à l'auditorium du Moncton High.

Un spectacle qui promet, puisque cette pièce demeure, après près de 15 ans et 1700 représentations, le plus grand succès du théâtre québécois. De plus, nous aurons droit à la distribution originale composé de Marcel Gauthier, Marc Messier et Michel Coté.

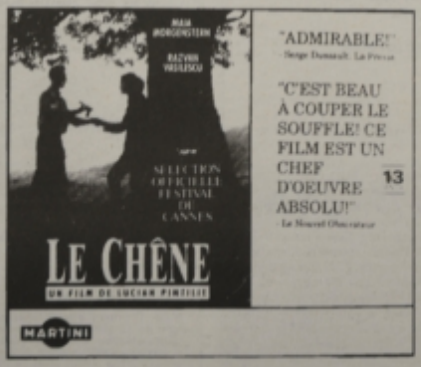
Les billets sont au coût de 30 dollars pour les adultes et de 26 dollars pour les étudiant-e-s et les personnes d'âge d'or. Ils sont disponibles à la billetterie du Centre étudiant et à la billetterie du théâtre Capitol. Pour réservation par téléphone, composez le 858-4554.

Philip André Colette et Pierette Blaquière les deux interprètes de Gin Game

Récital varié du Département de musique.

Au Ciné Campus cette semaine

du vendredi 3 au lundi 6 décembre 1993



Renseignements:

Loisirs socioculturels: (506) 858-3777

Salle de projection: (506) 858-4389

Local 163, Pavillon Jacqueline-Bouchard

étudiant(e)s: 4$

autres: 6$

PALMARES ANGLOPHONE

semaine du 29 novembre 1993

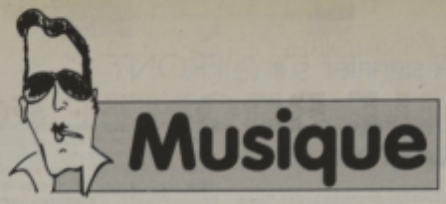
S.D.	C.S.	ARTISTE	TITRE
4	1	BLIND MELON	No Rain
3	2	DEF LEPPARD	Two Steps Behind
1	3	RED HOT CHILI...	Soul To Squeeze
5	4	ROCH VOISINE	I'll Always Be There
6	5	STING	Epilogue (Nothing 'bout Me)
2	6	NEW ORDER	World
7	7	SARAH BRIGHTMAN	Once in a Lifetime
8	8	JOHN MELLENCAMP	Human Wheels
15	9	HEADSTONES	When Something Stands...
13	10	JUNKHOUSE	Out of My Head
12	11	SOUL ASYLUM	Without a Trace
14	12	RUSH	Stick it Out
10	13	TASMIN ARCHER	Somebody's Daughter
11	14	BILLY JOEL	The River of Dreams
21	15	BOOTSAUCE	Sorry Whole
23	16	MELISSA ETHERIDGE	I'm the Only One
24	17	LAWRENCE GOWAN	When There's Time For Love
26	18	ACE OF BASE	All That She Wants
8	19	GIN BLOSSOMS	Hey Jealousy
20	20	TEARS FOR FEARS	Cold

PALMARÈS FRANCOPHONE

semaine du 29 novembre 1993

S.D.	C.S.	ARTISTE	TITRE
2	1	BENJAMIN	Traverser en solitaire
4	2	NIAGARA	Je suis de retour
5	3	S.O.S. CARGO	A quoi ça sert
7	4	DANIEL BÉLANGER	La folie en quatre
1	5	LUC DE LAROCHELLIERE	Kunidé
8	6	RUDELUCK	Faut pas craquer
10	7	LES COLOCS	Dédé
9	8	MARIO PELCHAT	Plus haut que moi
11	9	GENERAL FRANK	Paradis
13	10	ME MOM & MORGANT...	Anarchie
3	11	VILAIN PINGOUIN	P'tite vie, p'tite misère
14	12	POSSESSION SIMPLE	Sylvie la rousse
15	13	VILLERAY	Dans les années 70
17	14	STEPHAN EICHER	Ni remord, ni regret
18	15	EONS	Phobies
19	16	MURRAY HEAD	Comme des enfants qui...
20	17	BRASSE CAMARADE	Maudit Manège
21	18	MARIE CARMEN	C'est l'enfer
25	19	KATHLEEN	Fashion
26	20	NOTRE DAME	Comme c'est triste

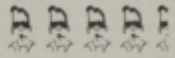
Le décompte tous les samedis de 13h à 16h
avec Pierre Landry
sur les ondes de
CKUM 105.7 MF



Céline Dion

The Colour of my love (Sony)

Céline est fiancée avec son gérant René Angelil et les pâtés surgelés de Maman Dion sont sur le marché. Rien ne va plus pour Céline Dion avec la sortie de son tout dernier disque The Colour of my Love qui remporte un énorme succès. Une voix hors de l'ordinaire et des arrangements musicaux impeccables expliquent facilement le succès de ce disque. Quinze chansons dont "The Power of Love" et "When I Fall in Love" (du film Sleepless in Seattle) produites notamment par David Foster. Gare à ceux qui viennent de casser: six chansons contiennent le mot "love" ou "loving" dans le titre seulement. Je donne un 4.5 sur 5.

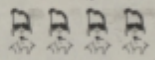


Sébastien BEAULIEU

FRONT 242

"05:22:09:12 - OFF"
(Epic - Sony)

Un début assez étrange avec trois minutes de sons de la ville et de la jungle et finalement un début de musique. Un style assez particulier - entre techno et industriel avec une tournure "dance". Le tout est assez nouveau comme idéologie musicale mais pourrait être intéressant à écouter sous l'effet de substances non-catholiques. On verrait plutôt ce genre de musique au Kaché et non à la Lanterne Sur l'échelle de 1 à 5, je donne 4.



MARC GAUDET

GLORIA ESTEFAN

"CHRISTMAS THROUGH YOUR EYES" (EPIC - SONY)

Ouste de phoque? Noël en Disco Puerto-Ricain? Peut-être un manque de cash depuis son accident de voiture. J'aime bien les disques de Noël, mais quand les artistes enregistrent leur disque avec un "background" Disco, je m'excuse mais je ne peux pas les supporter. Quand j'écoute un disque de Noël, je veux entendre les vieilles classiques chantées avec un beau style des fêtes, non pas avec beat qu'on pourrait jouer à la Lanterne. Je préférais écouter Justin Boucher (oui, il y en a juste un et c'est lui à qui vous pensez) chanter "White Christmas" par Bing Crosby. Sur l'échelle de 1 à 5,je donne 1.

MARC GAUDET

Les B.B.

Une nuit avec les B.B. (Tox-Sony)

Pas grand chose de nouveau sur cet album enregistré en concert pendant l'été 1993. Il rassemble plusieurs de leurs grands succès comme "Seul au combat", "T'es dans la lune", "Fais attention" et "Snob". Cet album arrive à temps pour Noël car parmi les 12 chansons de l'album, il y a "J'ai vu maman embrasser le Père Noël". Ont-ils chanté ça en concert cet été? L'album témoigne plus d'un besoin financier que de créativité (deux nouvelle chansons dont celle de Noël). Je donne 2 en raison du manque de créativité.

Sébastien BEAULIEU

ÉLIMINATOIRES DE L'OMNIUM BLEU ET OR

LE BRONZE POUR LES ANGES BLEUS

Thierry JACQUOT

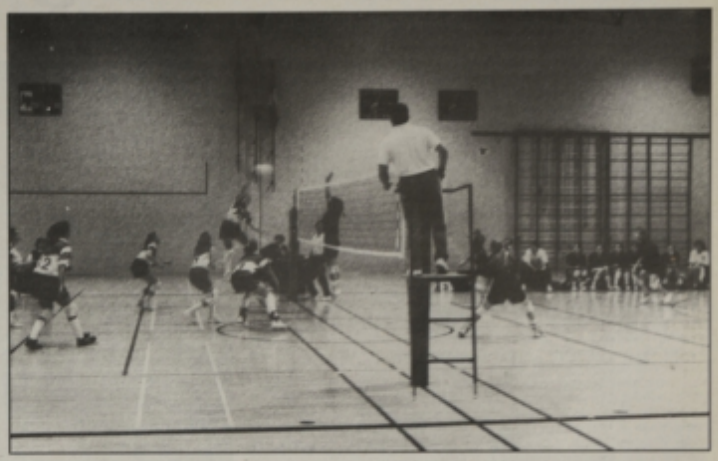
Ceux qui croyaient que les Anges Bleus étaient la suprise de l'omnium de volley-ball qui a eu lieu à l'Université de Moncton en fin de semaine dernière, en remportant tous les matchs réguliers qu'elles ont disputés, sont sans doute restés bouche-bée lorsqu'ils ont vu l'équipe locale subir une dégelée aux mains des Varsity Reds de UNB en semi finale.

Des Anges méconnaissables ne savaient tous ou donner de la tête devant les attaques de la redoutable Chantal Martin des Reds, menant ces dernières à une victoire en trois sets de 15-6,15-2 et 15-6. L'absence de l'excellente passeuse Sophie Pitre, blessée à la cheville en début de rencontre, s'est grandement faite sentir quand les passes imprécises de sa remplaçante de fortune ont menotté l'offensive des Monctoniennes.

Robert Grandmaison, le Jacques Demers du volley-ball, a tout de même souligné la qualité du jeu d'ensemble de son équipe depuis le début du tournoi, témoignant ainsi toute la confiance et l'estime qu'il avait pour ses athlètes. De plus, il a expliqué cette contre-performance, ou les erreurs techniques se succédaient, par un manque flagrant de communication. Le défi, selon lui,était maintenant de voir si les Anges, qui avaient la mine bien basse à l'issue du match, pouvaient retrouver leur motivation pour la finale de consolation qui allait avoir lieu le dimanche 28 novembre contre les Mounties de Mount Allison.

Un miracle digne du scénario d'un film de Rocky a dû se produire pendant la nuit puisque la troupe de l'U de M, inspirée par le retour de Mme Pitre, avait retrouvé tous ses moyens quand elle a disposé des Mounties, non sans effort, par des pointages de 15-9, 15-13 et 15-13, s'assurant ainsi une médaille de bronze. L'entraîneur qui ne cachait pas sa fierté a affirmé que le plan de match avait été suivi à la lettre et que chacune avait rempli son rôle, notamment Rachel Babin qui a offert sa meilleure performance en 1993.

Le bilan de cette compétition, la dernière d'ici Noël, est très positif selon l'équipe. Satisfaites de cette troisième place, les filles devraient entreprendre la deuxième moitié de la saison du bon pied. Notons que le Rouge et Or de L'Université Laval s'est mérité les honneurs en terminant au premier rang, ce à quoi on s'attendait, et que Lisa Barwise a été choisie dans l'équipe d'étoiles du tournoi.



On peut voir, ci-haut, la finale du tournoi opposant UNB à l'Université Laval.

LISA BARWISE ET PATRICK CARON NOMMÉS ATHLETES DE LA SEMAINE

La volleyeuse Lisa Barwise et le joueur de hockey Patrick Caron ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 22 au 28 novembre.

Lisa Barwise a offert une excellente prestation en fin de semaine dans le cadre de l'omnium de volley-ball de l'U de M. Elle a été nommée sur l'équipe étoile du tournoi, qui a été remporté par l'Université Laval. Les Anges Bleus ont terminé au troisième rang, derrière UNB.

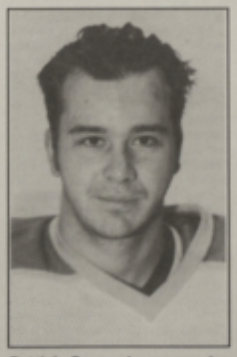
Selon l'entraîneur Robert Grandmaison, lors de l'Omnium, Lisa Barwise a excellé au service, à l'attaque, de même qu'en défensive.

L'athlète, qui est étudiante de troisième année à la faculté d'administration, est originaire de O'Leary, à l'Ile-du-Prince-Édouard.

Du côté masculin, le titre revient au hockeyeur Patrick Caron. Selon l'entraîneur, Pierre Belliveau, Patrick est une grande inspiration pour ses coéquipiers puisqu'il joue avec beaucoup de détermination et de caractère.

Caron est étudiant de troisième année au programme de loisir. Il est originaire de Montréal.

Lisa Barwise a été selectionnée dans l'équipe d'étoile de l'Omnium Bleu et Or 93.



Patrick Caron, la recrue des Aigles, est originaire de Montréal.

RÉSULTAT DU 19e OMNIUM BLEU ET OR DE VOLLEY BALL

ÉQUIPE CHAMPIONNE: UNIVERSITÉ LAVAL

ÉQUIPE ARGENT:UNB
ÉQUIPE BRONZE: UdeM

L'ÉQUIPE ÉTOILE DU TOURNOI:
Kim Hilchey: Université de Dalhousie
Chantal Martin et Carla Mason: UNB
Lisa Barwise: UdeM
Carla Edwards: MTA
Nancy Paradis: Université Laval

JOUEUSE PAR EXCELLENCE DU TOURNOI
Marie Vaillancourt: Université Laval

UQAR
AUX DIMENSIONS D'AUJOURD'HUI

Les études de 2e et de 3e cycles à l'Université du Québec à Rimouski

L'Université du Québec à Rimouski offre dix programmes de 2e et de 3e cycles, dont plusieurs présentent des caractéristiques uniques au Québec. Ce sont :

- le diplôme de deuxième cycle en gestion de la faune
- la maîtrise en développement régional
- la maîtrise en éducation
- la maîtrise en éthique
- la maîtrise en études littéraires
- la maîtrise en gestion de projet
- la maîtrise en gestion des ressources maritimes
- la maîtrise en océanographie

- le doctorat en éducation
- le doctorat en océanographie

Pour obtenir les documents d'information sur l'un ou l'autre de ces programmes, communiquez avec le :

Service des communications
Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines, C.P. 3300
Rimouski (Québec)
G5L 3A1

Téléphone : (418) 724-1446
Télécopieur : (418) 724-1869

Université du Québec à Rimouski

Lynne LeBlanc impressionne chez les Anges Bleus

"Une recrue qui a énormément de talent" - Robert Grandmaison

Foi de l'entraîneur Robert Grandmaison, les prochaines années du programme de volley-ball féminin à l'Université de Moncton seront très fructueuses. En raison, d'une part, de la qualité des volleyeuses au niveau des écoles secondaires francophones et, d'autre part, de la présence d'une recrue, Lynne LeBlanc, dont le rendement ne cesse de fasciner.

Originaire de Moncton, la volleyeuse de 18 ans a tout pour réussir, dame son entraîneur.

"C'est une recrue qui a énormément de talent. Son travail lors des attaques au filet constitue sa principale force. Ses grands bras et ses grandes jambes lui permettent d'avoir un bon physique pour ce sport. Voilà une qualité très importante pour tout adepte de cette discipline", a indiqué Grandmaison.

Pour exceller à un tel niveau de compétition, il faut par contre posséder d'autres atouts. "Lynne fait montre d'une attitude exemplaire. A chaque entraînement et rencontre, elle dégage beaucoup d'émotions. Son comportement est très stable, et c'est une qualité précieuse dans cette discipline"

Lynne LeBlanc, qui fait 5'8" et demie, est la seule porte-couleurs recrue des Anges Bleus à faire partie du six de base cette saison. La centreuse centrale avoue qu'elle ne pensait pas attirer autant l'attention des observateurs lors du camp d'entraînement:

"Je ne m'attendais pas à percer l'alignement aussi rapidement, peut-être en raison de toute nervosité et intimidation qui vous accablent en tant que joueuse recrue. Mais mon objectif était de jouer un jour avec les Anges Bleus. J'en rêvais", a raconté l'étudiante de 1e année en éducation physique.

Robert Grandmaison n'en revient tout simplement pas du progrès qu'elle a réalisé. "Comme tout athlète, elle doit améliorer certains aspects de son jeu. Mais sa progression dans toutes les facettes du jeu depuis le début du camp d'entraînement m'étonne encore. Incroyable est le seule terme que je puisse utiliser. Et je suis parfaitement honnête dans ces déclarations, croyez-moi!", a exprimé Grandmaison. Ce dernier a même poussé davantage son analyse. "Lynne sera une des joueuses clé de l'équipe au cours des prochaines saisons, et ce dès l'an prochain", a-t-il lancé tout de go.

De son côté, Lynne LeBlanc reconnait qu'il lui a fallu un certain temps pour s'adapter à son nouvel environnement scolaire et sportif. "Les premières rencontres que j'ai disputées n'étaient pas les meilleures. Mais les choses s'améliorent constamment. J'aimerais jouer avec les Anges Bleus tant et aussi longtemps que je fréquente l'Université de Moncton", a déclaré la sympathique volleyeuse qui a décroché récemment son premier titre d'athlète féminine de la semaine à l'Université de Moncton.

Ses débuts

Athlète complète pendant ses 12 années au sein du système d'éducation publique, Lynne LeBlanc a véritablement eu la piqûre du sport lorsqu'elle fréquentait l'école intermédiaire Vanier de Moncton. Étrangement, ce n'est pas du volleyball dont elle est de prime abord "tombée amoureuse". "Ma passion était le basket-ball. J'ai découvert le volley-ball grâce à ma soeur Nicole, de six ans mon aînée. C'est elle qui m'a acheté mon premier ballon de volley-ball. J'ai tout de suite aimé ce sport parce que c'est un jeu qui

> "Je ne m'attendait pas à percer l'alignement si rapidement..."

nécessite de l'habileté, de la précision, de la force, une réunion de plusieurs qualités somme toute. J'ai réalisé rapidement que le volley-ball tissait des liens étroits entre les joueuses, si bien que les membres constituent une véritable famille. Disons également qu'à cette époque, j'étais impressionnée par les Anges Bleus dont une des amies de ma soeur, Julie Robichaud, faisait partie"

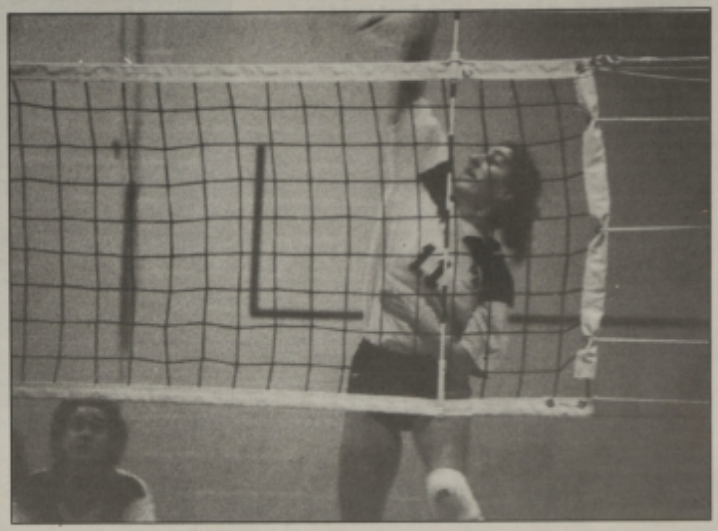
À l'école Vanier, de 1987-1988 à 1989-1990, elle fait partie des équipes de soccer, de basket-ball et de volley-ball. Puis, elle s'est concentrée uniquement sur le volley-ball durant son passage à la polyvalente Mathieu-Martin de Dieppe, de 1990-1991 à 1992-1993, époque durant laquelle elle a également fait partie de l'équipe midget Mondicook (Moncton-Dieppe-Memramcook) et d'une formation juvénile de calibre provincial dont la plupart des membres provenaient de la polyvalente Mathieu-Martin.

Lynne LeBlanc a pris part à la finale des Jeux de l'Acadie à deux reprises. En 1989 à Shippagan, elle fait partie de l'équipe d'athlétisme du Sud-Est au relais 4 X 100 mètres. L'année suivante, dans la région Évangéline à l'Ile-du-Prince-Édouard, elle s'aligna avec l'équipe de volley-ball de Vanier, représentante de la formation du Sud-Est.

Lynne a récolté le succès partout ou elle a évolué : médaille de bronze en 1990-1991 avec l'équipe midget Mondicook lors du championnat de l'est canadien à Halifax; médaille d'or en 1991- 1992 et 1992- 1993 avec la polyvalente Mathieu- Martin lors des championnats provinciaux de volley-ball scolaire; sixième position en 1991-1992 (Winipeg) et 1992-1993 (Oshawa) avec l'équipe juvénille lors de ces deux championnats canadiens; sixième rang l'été dernier avec l'équipe du Nouveau-Brunswick lors des Jeux du Canada disputés à Kamloops en Colombie- Britannique.

Au chapître individuel, Lynne LeBlanc a été proclamée joueuse la plus utile de l'équipe de Vanier en 1989- 1990, ainsi que la joueuse la plus utile du championnat provincial scolaire en 1992- 1993 alors qu'elle s'alignait avec Mathieu- Martin.

Lynne est issue d'une famille de trois enfants. Ses parents sont de véritables assoiffés du sport. Ils se complètent bien. "Mon père, Roland, assiste toujours à mes activités. Il m'aide au niveau psychologique. Quant à ma mère, Yvette, elle s'occupe de ma nutrition", a souligné avec grande fierté celle dont le plus grand rêve est de mériter un poste au sein de l'équipe olympique canadienne.



Une attaque de Lynne Leblanc lors de L'Omnium 93 de L'U de M.

UNE FICHE PARFAITE POUR LES ANGES BLEUS

Thierry JACQUOT

Robert Grandmaison explique les succès de son équipe au 19e Omnium bleu et or par la qualité de l'entraînement.

Le pilote de l'équipe de volley-ball féminin de l'U de M a en effet déclaré, après que les Anges Bleus aient remporté les trois matchs qu'elles venaient de disputer lors de l'Omnium bleu et or qui prenait place au CEPS Louis J. Robichaud du 26 au 28 novembre, que l'équipe avait connu ses meilleures séances d'entraînement de l'année durant la semaine précédant le tournoi.

De plus, Monsieur Grandmaison a souligné qu'en 18 ans de métier d'entrîneur sportif, il n'avait jamais vu une équipe connaître une mauvaise performance suite à une excellente préparation.

Il faut avouer que les Anges semblent avoir corrigé leur lacune principale, c'est-à-dire leurs fins de match. Selon l'entraîneur, les membres de sa troupe connaissent mieux leur rôle et évoluent avec beaucoup plus de confiance. Il a d'ailleurs ajouté que ses athlètes étaient maintenant en mesure de jouer de façon intense tout en restant calmes, ce qui élimine les erreurs techniques qui leur avaient, jusqu'à maintenant, coûté cher.

Une heure après cet entretien, Robert Grandmaison voyait son équipe disposer de l'Université McMaster d'Ontario par la marque de 15-5, 13-15 et 15-1, et ainsi remporter ses quatres parties prévues à l'horaire régulier du tournoi. Les autres victoires des Anges ont été acquises de façon impeccable contre St-Mary's (15-4, 15-6), l'Université de l'Ile-du-Prince-Édouard (15-9, 15-2) et UNB (15-11, 15-10), ces mêmes qui étaient sorties gagnantes de la rencontre inaugurale de la saison à domicile des Anges Bleus.

À part celle de l'U de M, seule la redoutable équipe de l' Université Laval n'a pas subi de défaite. Ayant toutes deux terminé premières de leur division , ces équipes se sont offertes un laissez-passer à la semi-finale.

En plus de la régularité de Lisa Barwise et de Lynne Leblanc, notons l'excellent rendement de Michelle Bourque qui, sans avoir connu de mauvaises performances, ne fonctionnait pas à son plein régime depuis le début de la saison.

elmwood
red cap cleaners
Lundi - jeudi 8 hrs • Vendredi 8 hrs à 21hrs •
Samedi 9 hrs à 15hrs
BUANDERIE
8 hrs à 11 hrs 7 jours par semaine
Également sur les lieux, service de couturière, service de commande par catalogue Sears, service de dépôt pour photos Abbass.
Plaza Lawton's sur la Elmwood
856-5010

Première moitié de saison encourageante

Dave LEVESQUE

Nous voilà maintenant à la mi-saison et comme c'est souvent le cas, un bilan s'impose.

D'entrée de jeu, il faut dire que les Aigles Bleus représentent une formation nettement améliorée, si l'on compare avec l'édition de l'an dernier. De ce côté, il faut lever notre chapeau à l'équipe de recrutement qui a fait un travail exceptionnel au cours de l'été. Des acquisitions telle que Jean Imbeau, Dominic Rhéaume, Jean-François Grégoire et Patrick Bisaillon ont apporté du punch à une attaque qui était anémique l'an dernier. Patick Caron et Stéphane Paradis y ajoutent un peu de robustesse.

L'offensive fait son travail, il n'y a aucun doute à ce sujet. La preuve est que les Aigles n'ont jamais marqué moins de 4 buts à chacun de leurs matchs.

Dans les buts, le tandem Pierre Gagnon et Frantz Bergevin a presqu'été irréprochable l'un comme l'autre répondant à l'appel chaque fois qu'ils avaient l'occasion de le faire. Bergevin mérite une mention honorable pour sa grande patience car Pierre Gagnon est excellent et force ainsi son entraîneur à l'utiliser plus fréquemment.

Passons à la défensive, qui est composée d'un noyau de vétérans qui a à sa tête le capitaine François Chaput, qui impose le rythme à ses coéquipiers car il connaît peu de mauvais matchs et il frappe très fort sur ses adversaires. Chez les recrues, Stacy Dallaire et Mathieu Côté font du bon travail et Éric Prillo a donné des signes encourageants au cours des derniers matchs. Peut-être avait-il besoin de jouer plus régulièrement.

Malgré les bons mots que l'on peut avoir pour la brigade défensive, il faut cependant être conscient qu'il y a certains aspects à améliorer et de ce côté, les dernières semaines ont laissé voir une certaine amélioration. Les défenseurs accordent de moins en moins de surnombres.

C'est du côté des unités spéciales que se pose le plus important problème pour les Aigles Bleus. Trop de buts sont accordés en désavantage numérique, ce qui signifie deux choses: ils devront resserrer leur jeu lorsqu'ils sont à cours d'un homme et ils devront éviter le banc des pénalités, même si la discipline ne réprésente pas réellement un problème. Du côté de l'avantage numérique, ils devront cesser de chercher le jeu parfait et lancer plus souvent, car ils ne sont pas assez efficaces en supériorité numérique.

Les Aigles ont sommes toutes connu un bon début de saison mais une question se pose: Sont-il capables de rivaliser contre les puissantes formations de la Nouvelle-Ecosse? Ils n'ont que 3 points en 6 matchs contre ces dernières. Dans leur division, les Aigles Bleus ne devraient pas rencontrer de problèmes majeurs et devraient terminer au premier rang (position qu'ils occupaient au moment d'écrire ces lignes). Reste à voir si l'excellent esprit d'équipe qui règne présentement leur permettra de s'imposer aux puissantes formations néo-écossaises. Car il ne faut pas se le cacher, les Aigles peuvent devenir une équipe championne.

Quoi de neuf aux parties de hockey des Aigles Bleus?

De nombreuses activités sont organisées conjointement par le Service des sports universitaires et le Club des Aigles Bleus lors des parties de hockey à l'aréna J.-Louis-Lévesque de l'Université de Moncton.

Parmi les activités, il y a le fameux tirage 50/50 qui donne la chance de gagner plusieurs prix, en plus du gros lot.

D'abord, on peut remporter deux billets pour assister à un spectacle ou à un film du Ciné-campus, offerts par le Service des loistrs socioculturels.

Ce même billet donne aussi l'occasion à quelques personnes de participer au lancer de précision Bistro au Frolic / Mark's Work Warehouse. A chaque partie des Aigles Bleus, trois numéros sont tirés. Les personnes détentrices de ces numéros peuvent lancer trois fois au but et gagnent automatiquement une heure de billard chez Dooley's situé sur le chemin Mountain en face du centre commercial Moncton Mall, et un certificat d'une valeur de 10$ chez Mark's Work Warehouse. Si la cible droite est atteinte, la personne gagne un repas de 50 ailes de poulet au Bistro au Frolic. Si la gauche est atteinte, on remet un certificat d'une valeur de 20$ offert par Mark's Work Wearhouse. Chaque cible ne peut être atteinte qu'une fois. Si celle de centre est atteinte, la personne gagnante reçoit un prix d'une valeur minimum de 100$. Ce prix augmentera de 5$ après chaque participation si la cible n'est pas atteinte. Enfin, le billet 50/50 donne aussi la chance de gagner une pizza de chez Pizza Delight.

LES HAWKS DE MONCTON: QUI SONT- ILS ?

Cantal SAUCIER

La ville de Moncton possède une équipe professionnelle de hockey depuis la fin des années 70. A l'époque, elle se nommait les HAWKS du Nouveau- Brunswick. Hawks, car elle était affiliée au Black Hawks de Chicago et du Nouveau- Brunswick, car c'était la seule équipe professionnelle de la province. Ils sont devenus les Hawks de Moncton en 1982 puisqu'une autre équipe s'est ajoutée à Frédéricton.

Les Hawks de Moncton sont maintenant affiliés aux Jets de Winnipeg et ce, depuis 1986, ainsi qu'aux Stars de Dallas depuis le début ce cette année. L'équipe représente donc une espèce de bassin de joueurs dans lequel les Jets et les Stars peuvent piger en cas de besoin.

"On vous invite à surveiller Le FRONT et les Hawks de Moncton à partir de janvier..."

L'équipe évolue dans la ligue Américaine de Hockey qui comprend 3 divisions; la division Atlantique, la division Nord et la division Sud. Les Hawks font partie de la division Atlantique avec les Canadiens de Fredericton, les Flames de St-Jean (N.-B.), les Oilers du Cap-Breton, les Sénateurs de l'Île-du-Prince-Édouard et les Maple Leafs de St- John's (T.-N.).

Cette année, l'équipe a connu un bien mauvais début de saison avec 6 victoires, 14 défaites et 1 partie nulle pour un total de 13 points et la dernière place au classement de leur division.

Cette dernière position est le résultat de plusieurs facteurs, mais si l'on considère que la saison régulière comprend 80 parties et que seulement le quart ont été disputées jusqu'à maintenant, on peut dire que tout n'est pas perdu, sauf que l'entraineur, Rob Laird, devra très certainement apprendre à ses joueurs comment jouer en équipe s'il espère obtenir de meilleurs résultats pour le reste de la saison. Selon Laird, la situation n'est toujours pas critique; il faut travailler plus fort.

Il faut dire que même si les parties ne se terminent pas toutes par des victoires, c'est tout de même un niveau de hockey intéressant à voir puisqu'en principe, ce sont de futurs joueurs de la Ligue Nationale de Hockey.

Les parties des Hawks de Moncton sont disputées au Colisée de Moncton sur la promenade Killam à Moncton. Ils disputeront leur prochaine partie à domicile le 3 décembre alors qu'ils recevront les Pirates de Portland, filiale des Capitals de Washington.

On vous invite à surveiller Le Front et les Hawks de Moncton à partir de janvier, vous pourriez vous mériter une paire de billets pour assister à une de leurs parties.

SKI MONT-STE-ANNE
du 4 au 9 janvier 1994

Joignez-vous à Trius pendant vos vacances de Noël pour un voyage de ski de 6 jours au Mont-Ste-Anne, Québec.

4 jours de ski dans un centre de ski alpin qui compte 50 pistes, une dénivellation de 2025 pieds, des gondoles, de nouveaux remontepentes, 4 boutiques, 3 restaurants, et plus encore. Vous serez logés à l'hôtel Wandlyn à Ste-Foy. En vous rendant à l'empressionnant centre de ski, vous aurez l'occasion d'apercevoir le site historique Côte-de-Beaupré, l'Ile d'Orléans et la Basilique de Ste-Anne-de-Beaupré.

Départ le mardi 4 janvier 1994, à 9:00h.
Retour le dimanche 9 janvier 1994, à 9:00h.
Arrivée à Frédéricton vers 18:00h.

Coût: 188.00$ / personne (4/chambre)
244.00$ / personne (2/chambre)
N'inclus pas le coût de remontée

LE COÛT COMPREND: *L'aller retour en autobus, l'hôtel et navette gratuite de l'hôtel aux pistes de ski (Départ: 8:00h, Retour: 17:00h)*

TAXI Trius

POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ TRIUS AU 459-7300 OU 1-800-561-0024.
LES PLACES SONT LIMITÉES, RÉSERVEZ DES MAINTENANT!

NOUS GARNTISSONS UN SERVICE DE QUALITÉ!

Sports

Focus Athleticus

Dave LEVESQUE

"Notre but, c'est d'aller à Toronto à la fin de l'année" - Jean Imbeau

Cette semaine, Focus Athlétiques vous propose une rencontre avec le joueur de centre recrue des Aigles Bleus, Jean Imbeau. Imbeau, le meilleur marqueur des Aigles, est originaire de Jonquière au Québec et a auparavant évolué dans la Ligue de Hockey Junior Majeur du Québec, où il a porté les couleurs des Saguenéens de Chicoutimi (1 an), des Cataractes de Shawinigan (2 ans 3/4) et des Lynx de St-Jean (1/4 de saison). L'athlète de 21 ans étudie en éducation physique. Allons voir ce qu'il avait à nous dire:

D.L: Après avoir évolué dans la LHJMQ pendant 4 ans, comment t'adapte-tu au calibre interuniversitaire?

J.I: C'est un peu difficile car j'étais habitué de jouer plus souvent, mais l'adaptation se fait assez bien.

D.L: On dirait que tue es né avec des patins dans les pieds, depuis quand joues-tu?

J.I: Depuis l'âge de 3 ans et je n'ai jamais arrêté depuis.

D.L: Tu as une façon particulière de regarder les adversaires, d'où tiens-tu ça?

J.I: C'est une façon de me motiver, surtout lorsque c'est un joueur contre qui j'ai un peu de difficulté.

D.L: On sait que les Aigles forment une bonne équipe cette année, comment évalues-tu vos chances?

J.I: C'est officiel que notre but, c'est d'aller à Toronto (championnat canadien) à la fin de l'année. Comme je n'ai pas eu la chance d'être avec des équipes gagnantes quand j'étais junior, je ne veux pas manquer l'occasion ici.

D.L: Finire les études et le hockey, est-ce que tu as du temps pour autre chose?

J.I: Je reste tranquille, j'essaie d'étudier un peu et j'écoute de la musique.

D.L: Plusieurs des joueurs étaient des adversaires dans le junior, est-ce que les relations sont bonnes avec tout le monde?

J.I: Tout va bien. De toute façon j'avais, déjà joué avec quelques-uns d'entre eux. Comme Stacy Dallaire, avec qui j'ai joué jusqu'au Midget "AAA". On était habitué dans le junior car il y a beaucoup d'échanges. Un jour, un joueur est ton ennemi, le lendemain, c'est ton coéquipier.

D.L: Pourquoi avoir choisi Moncton?

J.I: En premier lieu, les commantaires positifs que j'avais entendus à propos du programme d'étude, et aussi le hockey.

D.L: Es-tu superstitieux? As-tu des manies?

J.I: Pas vraiment, mais quand ça va bien, j'essaie de tout faire de la même façon, de ne pas changer mes habitudes.

D.L: Qu'est-ce qui te motive le plus avant un match important?

J.I: Ce n'est pas difficile de se motiver, car l'importance du match est un facteur de motivation. C'est pour les matchs moins importants que c'est plus difficile, mais avec une saison de 26 matchs, tous les matchs sont importants.

D.L: Si tu pouvais te décrire en une phrase, quelle serait-elle?

J.I: (Longue hésitation): Je ne peux pas vraiment te dire. Il faudrait demander à quelqu'un qui me connaît bien et qui serait plus en mesure de répondre à cette question.

D.L: Quels sont tes objectifs personnels cette année?

J.I: Mon objectif premier, c'est de me rendre au championnat canadien. Je n'ai pas d'objectifs en tant que production offensive, c'est plutôt un objectif d'équipe.

D.L: Est-ce que tu crois que les joueurs des Aigles sont bien perçus sur le campus?

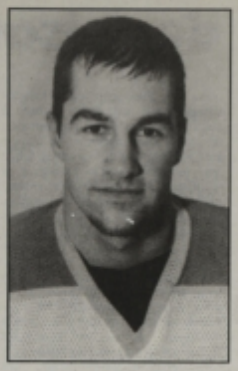
J.I: En général, je pense que oui.

D.L: Quels sont tes projets d'avenir?

J.I: Compléter mes études et devenir enseignant en éducation physique.

D.L: Quel effet ça fait de faire partie d'une des deux seules équipes francophones au Canada?

J.I: C'est sûr que je suis fier d'être francophone même si je n'ai pas l'impression d'avoir une cause à défendre.



Jean Imbeau, le meilleur marqueur des Aigles Bleus pour la première moitié de saison.

HOCKEY CLASSEMENT

KELLY

ÉQUIPE	PJ	G	P	A	PP	PC	PÉN	MOY.	PTS
ACA	12	8	2	2	84	48	483	3.88	18
BFX	12	8	3	1	61	40	475	3.28	17
GAL	10	5	2	3	54	41	266	3.87	13
SMU	11	6	4	2	51	62	207	5.14	13
UCB	12	5	6	1	51	63	336	4.19	11

MACADAM

UDM	12	6	4	2	68	54	398	4.20	14
STU	13	6	6	1	89	59	629	4.32	13
UNB	12	6	6	0	55	47	266	3.90	12
PEI	13	2	9	2	38	88	551	6.60	6
MTA	13	1	11	1	44	83	412	6.15	3

POINTEURS

PCN	NOM	ÉQUIPE	PJ	B	A	PTS	PÉN
4	DUANE DENNIS	ACA	12	18	16	34	38
18	Dale McTavish	SFX	12	14	12	26	44
15	Craig Teeple	SMU	11	8	17	26	6
29	Todd Sparks	UNB	12	7	15	22	20
16	Jean Imbeau	UDM	12	9	11	22	26
23	Derek Kletzel	ACA	10	11	10	21	14
13	Kevin White	PEI	13	9	11	20	20
5	Joe Suk	DAL	9	3	17	20	12
15	Ken Macdermid	DAL	9	10	10	20	4
6	John Lake	UCB	12	8	12	20	40

VOLLEYBALL FÉMININ

ÉQUIPE	MJ	MG	MP	PG	PP	PTS
UNB	6	6	0	18	0	12
DAL	5	4	1	14	5	8
SFX	5	4	1	14	7	8
SMU	4	3	1	11	6	6
UDM	4	2	2	8	8	4
MTA	2	1	1	3	5	2
PEI	4	1	3	5	11	2
ACA	6	0	6	6	18	0
MUN	6	0	6	1	18	0

Repêchage de hockey 1993-94

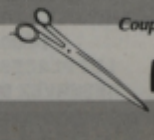
1	LEBLANC, Paul	435	35	LEBOULTILLIER, Alison	373
2	GODIN, Gaston	435	36	RICHARD, Michelle	373
3	PERRON, Eric	432	37	PHAM, Charles	372
4	DRISDELLE, Marc	416	38	DUPIERE, Marcel	369
5	GAGNON, Denis	413	39	DOWNING, Jennifer	369
6	ROBICHAUD, Denis	410	40	GIONET, Pierre	368
7	ARSENEAULT, Donald	408	41	LURETTE, Stéphane	368
8	HÉBERT, David	405	42	AUBÉ, Suzanne	367
9	THIBODEAU, Steve	401	43	BABINEAU, Suzanne	366
10	LEBLANC, Pierrette	400	44	McFADDEN, Judy	364
11	AUFFREY, Rick	394	45	GENDRON, Caroline	362
12	THÉRIAULT, Nathalie	394	46	ROY, Denis	362
13	LIZOTTE, Dave	391	47	LEBLANC, Richard	362
14	DUBÉ, Denis	390	48	LEBLANC, Yves S	361
15	BREAU, Tanya	390	49	BOURGEOIS, Jules	360
16	LEBLANC, Serge	389	50	BOULET, Paul	358
17	CORMIER, Marc	388	51	ROY, Carle E	358
18	BOURQUE, Luc	387	52	BOUDREAU, Tina	354
19	BABINEAU, Linda	386	53	PELLERIN, J-I.	353
20	BELLIVEAU, Bernard	386	54	RICHARD, Jessica	351
21	SAVOIE, Gino	385	55	BERTOLIN, Marco	351
22	GODIN, François	382	56	GODIN, Eric	350
23	LEGACY, Stéphane	381	57	BERNARD/ LÉGER	350
24	SAVOIE/ FERRON	381	58	GAUDET, Guy	349
25	NOEL, Jennie	380	59	LEBLANC, Nicole	348
26	SAVOIE, Jean-Pierre	379	60	DOUCET, Marie-France	347
27	AUFFREY, Michel	379	61	BURRIS, Gary	344
28	RUEST, Marco	379	62	SAVOIE, Sly	344
29	GALLANT, Claude	379	63	PARENT, Nathalie	344
30	DRISDELLE, Daniel	378	64	VAUTOUR, Christian	343
31	LANDRY, Marc	375	65	LÉGER, Réjean	343
32	MORAIS, Pierre	375	66	SAVOIE, Rino	343
33	PICARD, Jean Marc	374	67	ST-JOHN, Chantal	342
34	BÉLAIR, Daniel	373	68	BENOIT, Jean-Luc	340
69	BOUCHER, Charline	340			
70	AUBÉ, Luc E	339			
71	LÉGER, Michel	339			
72	RICHARD, Maurice C	339			
73	LANDRY, Bruno	336			
74	BEAUDET, Robert	331			
75	COLLETTE, Yvon	331			
76	CHRISTIE, Jean-Charles	329			
77	CORBETT, Denise	328			
78	LANDRY, Pauline	327			
79	POIRIER, Marc	325			
80	SAVOIE, Daniel	324			
81	BOULET, Robert	323			
82	DIONNE, Denis	322			
83	HUARD, Marco	320			
84	BLANCHARD, Serge	316			
85	LÉTOURNEAU, Janic	316			
86	JAILLET, Micheline	315			
87	GOGUEN, Monique	315			
88	LANDRY, Mark	313			
89	DOUCET, J.-P.	312			
90	BOUCHER, Marc André	309			
91	FOURNIER, Eric	308			
92	BELLIVEAU, Joël	308			
93	POIRIER, Michel	307			
94	BELLIVEAU, Guy	304			
95	GOULD, Chris	301			
96	SHAW, Marco	297			
97	BOURQUE, Denis	286			

GAGNANT(E)S DE LA SEMAINE

Jennie Noël
Maurice Richard
Marc Drisdelle
Pierrette LeBlanc

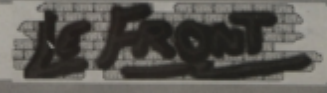
en date du 23 novembre 1993

1313 Mountain Rd



Coupes pour hommes

Hair Spot



La Lanterne

Les Axemen étaient trop forts

Dave LEVESQUE

Pour une deuxième fois en une semaine, Les Aigles Bleus de l'U de M ont encaissé un revers aux mains des Axemen d'Acadia. La troupe de Wolfeville a disposé des hommes de Pete Belliveau par la marque de 7 à 4 dimanche alors que ces derniers étaient les visiteurs.

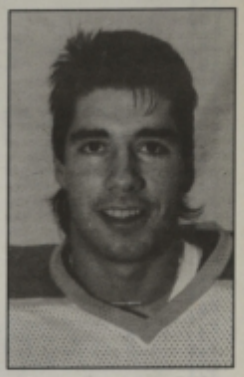
Malgré la marque de 7 à 4, Pete Belliveau a trouvé que ses hommes avaient mieux performé que lors du match précédent où ils s'étaient inclinés par la marque de 5 à 4 en prolongation. Il considère que sa troupe a livré une bonne performance dans l'ensemble.

Questioné à savoir s'il était inquiet de constater que les siens éprouvent des difficultés face aux formations de la Nouvelle-Écosse (1-4-1), il n'a eu d'autre choix que d'affirmer que ces dernières sont tout simplement très fortes et que ses joueurs font leur possible lorsqu'ils se présentent pour ces matchs.

Dans les filets, Pierre Gagnon a fait du bon boulot repoussant 37 des 44 tirs des Axemen aors que Dennis Sproxton a cédé à 4 reprises sur seulement 18 lancers

Les marqueurs ont été Dominic Rhéaume (2), Ricky Jacob et Jean-François Grégoire alors que Dwayne Dennis (2), Jason Weaver, Derek Kletzel, Jeff McLead et Mike Dawson ont assuré la réplique des Axemen (Wade Whitten).

Notons finalement que les Aigles sont toujours premiers de la division MacAdam avec 14 points, ils devancent les Tommies de St-Thomas par un point. Le Bleu et Or disputera son dernier match avant les examens vendredi alors que les Reds de UNB seront les visiteurs à l'aréna J. - Louis Levesque à compter de 19h00.



Dominic Rhéaume ajoute deux buts à sa fiche.

Victoire sans histoire des Aigles Bleus

Dave LEVESQUE

Les Aigles Bleus ont remporté mercredi dernier, une victoire de 6 à 4 face aux Panthers de l'Ile-du-Prince-Édouard. Cette victoire, la 6e de la troupe de Pete Belliveau, s'est avérée être une sorte de match préparatoire pour la partie de dimanche contre les Axemen d'Acadia à Wolfeville.

Cette rencontre marquait le retour de Réjean Sirois, qui avait raté les deux derniers matchs en raison d'une blessure à l'épaule. Celui-ci a d'ailleurs marqué un but dans la victoire.

Pour ce match, les Aigles ont dû se passer des services de Stéphane Chartier et Stéphane Paradis, retenus à Moncton, ainsi que Patrick Bisaillon, qui est ennuyé par une blessure au dos depuis un moment. C'est Patrick Caron qui prenait sa place en compagnie de Jean Imbeau et Terry Toner et ce, pour un 2e match d'affilée. Caron connait du succès avec ces 2 joueurs car en 2 matchs, il a récolté 5 points dont 2 buts et une passe face aux Panthers.

RETOUR DE BERGEVIN

Devant le filet, Frantz Bergevin a été très bon même s'il a accordé 4 buts, il n'y pouvait rien sur aucun d'entre eux. Bergevin renouait avec la compétition après avoir vu Pierre Gagnon prendre part à 4 matchs consécutifs. Bergevin s'est d'ailleurs dit heureux et satisfait de sa performance et a très confiance en ses moyens. Il a tenu les siens dans le match en première période, effectuant plusieurs arrêts importants. Pierre Belliveau a corroboré les dires de son protégé, ajoutant qu'il était heureux de voir que ses deux portiers répondent à l'appel à chaque match.

Seule ombre au tableau, les Aigles menaient par 5 à 1 en troisième période et ils ont permis aux Panthers de s'approcher à 1 but d'eux. Il s'agit simplement d'un petit relâchement qu'il ne faudra pas répéter trop souvent.

Les autres marqueurs pour les Aigles ont été Mathieu Bibeau, Jean Imbeau (en plus d'une passe) ainsi que Denis Robichaud sur une belle montée du défenseur Rock Savard. Pour les Panthers, Jim Sommez, Brian Crouchy, K.J. White et Mike Tilley ont déjoué Frantz Bergevin.

DIMANCHE SOIRÉE ÉTUDIANTE
EMPORTEZ VOTRE CARTE ÉTUDIANTE POUR RECEVOIR VOS PRIVILÈGES SPÉCIAUX

BOISSONS FORTES: 2 25$
BIERE : 3 05$

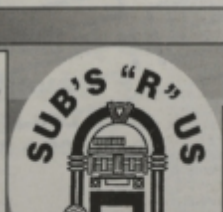
- MACHINES DE JEUX
- TOURNOIS DE CARTES
- DARTS
- JEUX VIDÉO
- BAR À COCKTAIL

ÉVÈNEMENTS
DIMANCHES APRES-MIDI, LUNDIS ET MERCREDIS SOIR: TOURNOIS DE 200
MARDIS ET JEUDIS: TOURNOIS 8-BOULES
VENDREDIS SOIR: SUPER SOIRÉE GÉNIE EN HERBE
SAMEDIS: GROUPES MUSICAUX

331 ELMWOOD DR.,
MONCTON N.B., E1A 1X6
TÉL: 856-9787

PARTIES DE BILLIARDS GRATUITES
Limite d'un coupon par client, par jour.

"SPÉCIAUX"
Combo #1 Mini sous-marin cold-cut Petite Frites Boisson gazeuse 3.99$
Combo #2 Mini S-M Rôti-Bif Petite Frites Boisson gazeuse 4.49$
Combo #3 Mini S-M Dinde Petite Frites Boisson gazeuse 3.99$



Bienvenue aux participants du tournoi de soccer de la ligue mineur des Maritimes.
Bonne Chance à tous!

300 Elmwood, Moncton
855-9989
LIVRAISON GRATUITE SUR CAMPUS!
*** un très grand menu***

"Écran géant" "Rik and Norm Show" "Juke box" laser
Vendredi, le 3 décembre

l'Igloo
LA BRASSERIE
300 promenade Elmwood
"Bienvenue aux étudiants(es)"
"Tables de billard" "Machine à boule"
"Excellente cuisine"

BISTRO au Frolic

Le vendredi 3 décembre

Tirage de 2 voyages de ski en compagnie du groupe Budlaine

3$ étudiant 4$ non-étudiant

Ton billet d'entrée te donne accès gratuitement au KACHO au courant de cette soirée.

Le jeudi 16 décembre

Party de Noël
20h30
avec
Les "FRUITCAKES" À MATANTE
(les étudiants et professeurs du département de musique)

concours de danse
plusieurs prix à gagner
Le groupe vous réserve aussi plusieurs surprises telles que Elvis Presley

Les billets sont en vente à la faculté des arts entre 11h et 13h et au Bistro au Frolic au coût de 3$ pour les étudiants et 5$ pour les non-étudiants.

Le mardi 21er décembre

L'EXAMEN FINAL V
Party organisé par l'école de génie
20h00

Le coût d'entrée sera de 4$

Les billets seront en vente à partir du mercredi 15 décembre entre 11h15 et 12h00 au pavillon des sciences.

KACHE

Tous les
mercredis 21h!

soirée alternative

Tous les
vendredis 21h!

Rock
Populaire
Alternatif léger

ENTRÉE GRATUITE
pour ***mercredi***
le 1 décembre 1993

le samedi 4 décembre
Soirée Tropicale 20h!
Vous pourrez entendre le
Zouk
Reggae
Salsa
Rumba et plusieurs autres chansons tropicales
2$ étudiant 3$ non-étudiant
Une soirée à ne pas manquer!

le jeudi 31 décembre
Le Réveillon Acadien
avec Les Méchants Maquereaux
de 20h00 à 3h00 exceptionnellement!

En soirée
Bouffe sera servie
Un "toast" sera apporté à la nouvelle année!

Billets 16$ à l'avance et 18$ à la porte
Pour plus d'informations, contactez Roland au 855-5155.

le KACHO

l'endroit idéal pour se divertir au rythme d'une musique différente